

**Université Abderrahmane Mira Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et sociales  
Département de science sociale**

## **Mémoire**

**En vue de l'obtention du diplôme : Master en psychologie clinique**

### **Thème**

***L'adaptation psychologique chez les  
enfants scolarisés***

***Etude de 6 cas réalisés au l'école primaire  
de Tala moumène***

**Réalisé par :**

**M<sup>r</sup> Cheurfa Abdelkrim**

**Encadré par**

**M<sup>me</sup> Slimani Naima**

**Promotion : 2012 / 2013**

# Remerciements :

*Je tiens à remercier tout particulièrement les enseignants, de nous avoir accordé santé et courage pour accomplir ce travail.*

*Je profite de ces quelques lignes pour remercier toutes les personnes qui nous ont aidés, de près ou de loin, pour réaliser ce travail de fin d'études.*

*Tout d'abord, Madame SLIMANI Naima, qui m'a guidée et conseillée tout au long de ce travail.*

*Je souhaite remercier également le directeur de l'école primaire de Tala Moumène, qu'il m'a accueilli pour le temps qu'ils nous ont consacré ainsi que leur gentillesse.*

*Les enseignants de cet établissement qui nous a apporté leur aide, leur expérience et leur contact, et qui nous ont permis de suivre notre recherche.*

*Nous tenons bien sûr et surtout à adresser un grand remerciement à l'ensemble des enseignants, qui ont accepté de partager un peu d'eux-mêmes en participant à cette étude.*

*Merci*

# Dédicaces

*Je dédie ce mémoire :*

*A mes très chers parents pour leurs dévouements, leur amour, leurs sacrifices et leurs encouragements. Que ce travail soit pour eux, un faible témoignage de ma profonde affection et tendresse.*

*Que dieu les protèges et les garde en bonne santé.*

*A mes frères :Atmane, Bilal, Loucif*

*A tous mes enseignants du primaire à l'université.*

*A mes sœurs :Hamida, Siham, Dida*

*A tous mes cousins et cousine.*

*Sans oublier tous mes amis surtout : Sofiane , Fahem, Nassim, Hassib, Fariza, Lynda, Mahfoud, .*

*A toute la famille CHEURFA*

*CH.ABDELKRIM*

## **Remerciement**

## **Dédicace**

## **Sommaire**

## **La liste des tableaux**

## **Introduction**

### **La partie théorique**

#### **Chapitre I: cadre général de la problématique**

##### Préambule

1-La problématique.....	3
2-Les hypothèses.....	7
3-Les objectifs de la recherche.....	8
4-Les raisons du choix du thème.....	8
5-Les concepts opérationnels.....	9
6-Les études antérieures.....	12

##### Conclusion

#### **Chapitre II: Adaptation scolaire**

##### Préambule

1-Définition de l'adaptation.....	13
2-Adaptation scolaire.....	15
3- Adaptation social.....	16

4-Adaptation psychologique.....	17
5- Adaptation social et réussite scolaire.....	18
6-Les difficultés d'adaptation psychologique.....	20
7-Les déférences cas d'enfants qui ont un problème en classe.....	24
8- L'enfant et l'adaptation .....	26
9- Théorie des buts scolaires et pro-sociaux .....	28

Conclusion

### **Chapitre III : l'enfant et l'école**

Préambule

1- Définition de l'enfance .....	31
2- les stades de développement de la période de l'enfant .....	32
3- Les caractéristiques de l'enfant d'âge scolaire.....	37
4- développement intellectuel de l'enfant d'âge scolaire.....	38
4-1 les approches socioconstructivistes.....	38
4-2 L'intelligence et les performances scolaires .....	39
5-Adaptation de l'enfant à l'école.....	40

Conclusion

## **Partie pratique**

### **Chapitre IV : méthodologie de recherche**

Préambule

1-La méthode de recherche utilisée.....	47
2-Les techniques utilisés.....	48
3-L'échantillon.....	50
4-présentation de terrain.....	51
5-Déroulement de l'enquête et l'entretien.....	51

### **Chapitre V: analyse et interprétation des résultats**

Préambule

1-La présentation et l'analyse des résultats.....	52
2-Les discussions et les interprétations des résultats.....	63

Conclusion

**Conclusion générale**

**Liste bibliographique**

**Annexe**

# Introduction

## INTRODUCTION

L'école est d'abord une institution qui remplit des fonctions globales d'intégration, et de mobilité sociale. Son action consiste à transmettre dans le cadre d'une programmation délibérée des : ensembles de connaissances, de compétences et de dispositions aux jeunes générations, chose qui incite à ce que l'on s'intéresse aussi à son organisation interne, le déroulement de la scolarité des élèves, dans le but d'assurer un taux appréciable de réussite en parallèle garantir un suivi à ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage. (Duru-bellat marie, 2002, p.71).

L'école présente des multiples problèmes, parmi ces difficultés en trouve l'inadaptation scolaire qui devenu un phénomène de la société, est un sujet d'actualité. Ainsi, la notion d'inadaptation est complexe car elle est au croisement de plusieurs disciplines (sociologie, psychologie, pédagogie, etc.) et pôles d'intérêt (politique, économique, etc.).

Notre présent travail a pour but l'étude des relations humaines dans la vie des enfants âgés de 5 ans à 14 ans. Il consiste à analyser les effets de ces rapports humains sur l'épanouissement psychologique et psychique de ceux-ci, les facteurs propres au développement d'une personnalité saine aidant en effet l'enfant à bien réussir à s'adapter au milieu dans lequel il se trouve. Nous nous attarderons plus longuement sur la notion d'adaptation, car nous estimons que c'est l'élément fondamental de notre travail.

Tout d'abord, il est à noter que nous avons considéré l'adaptation sous deux aspects ou, si l'on préfère, selon deux objectifs que nous estimons essentiels pour l'enfant : premièrement son intégration au milieu familial, ou plus exactement son acceptation de celui-ci; deuxièmement son intégration à l'ensemble de ses compagnons et sa participation aux diverses activités de l'école. Nous espérons, d'autre part, par le biais de cette étude, souligner les différents types de comportement de l'enfant, à savoir l'enfant normal, l'enfant anormal ou l'enfant à problèmes, et découvrir ainsi les différentes obstacles qui empêchent l'adaptation de l'enfant.

Plusieurs études ont été réalisé afin déterminer des relations de causes a effet pour l'adaptation scolaires, et de comprendre comment les enfants expliquent leurs réussites ou leurs échecs d'adaptation, dans notre recherche nous intéresse plus a analyser et interpréter le niveau d'adaptation entre l'enfant en école et inadaptation scolaire.

Afin de dévoiler, d'expliquer et de saisir l'adaptation chez les enfants scolarisés, durant la période d'enfance, on a partagé notre travail en deux parties théorique et pratique.

La partie théorique : constituée des chapitres suivants.

**Le premier chapitre :** concerne le cadre général de la problématique qui contient : la problématique, les hypothèses, les objectifs, raisons et importance du choix du thème, les concepts opérationnels et les études antérieures.

**Deuxième chapitre :** cerne l'adaptation : les différentes définitions de l'adaptation, les symptômes et les difficultés d'adaptation de l'enfant.

**Le troisième chapitre :** touche l'enfant : les définitions de l'enfant, les caractéristiques physiques de l'enfant, et le développement intellectuel d'enfant d'âge scolaire, et l'adaptation de l'enfant à l'école.

**Le quatrième chapitre :** dans ce dernier on approche la méthodologie de terrain : la technique utilisée, définition et présentation du terrain et déroulement de l'enquête.

**Cinquième chapitre :** décrit la présentation et analyse des résultats et à la fin discussion et interprétation des résultats.

# **Chapitre I**

## **Cadre général de la problématique**

## 1- La problématique

Après le détachement de la symbiose familiale, l'enfant intègre le préscolaire pour passer ensuite à l'école. Dans ce nouveau milieu différent de celui qui était familial, il intègre une nouvelle collectivité (éducateurs/rices et camarades) d'où vont émerger les relations sociales et paritaires, qui sont malgré tout délimitées par des lois et des normes bien définies. Ainsi, l'école partage avec la famille la même responsabilité à l'égard de l'enfant, afin de lui fournir une éducation convenable : morale intellectuelle, et langagière... etc. même si les talents langagiers des enfants commencent à apparaître dès le début de leur vie, et les interactions entre la mère et l'enfant, ou son éducation exige que l'on prenne en considération sa santé, sa sécurité physique et psychologique ainsi que son développement affectif, intellectuel et moral, afin de le préparer à affronter l'école \_ le lieu de socialisation par excellence- à partir de laquelle l'enfant commence à se détacher de sa structure familiale, pour construire de nouvelles relations sociales et initier le long chemin des apprentissages scolaires

Nul n'ignore en effet l'importance qu'a un enfant dans une famille. Dès sa naissance il est considéré comme un élément de sa cellule familiale. C'est aussi au sein de cette petite société, qu'il commence son apprentissage de la vie, avec les premières occasions de confrontation avec les autres, ce qui lui permet par conséquent d'acquérir une habileté sociale, un Savoir, ce qui l'éveille *au* monde en lui faisant découvrir la réalité extérieure. Toutes ces expériences contribuent à amorcer le développement de l'enfant, à aider son épanouissement et à favoriser son adaptation .

Disent que l'adaptation doit être regardée sous deux perspectives s celle de l'organisme au milieu, qui est plus passive, et celle du milieu à l'organisme, qui témoigne ordinairement d'une activité supérieure de l'organisme. Ce sont là, en gros les deux rôles d'accommodation et d'assimilation que connaissent bien les psychologues. Ces psychologues, pour que L'adaptation serait un équilibre entre assimilation et accommodation, aboutissent à un système stable: définition convenant aussi bien pour l'organisation biologique que pour l'adaptation intellectuelle selon Piaget, L'adaptation intellectuelle est alors une mise en équilibre progressive entre un mécanisme assimilateur et une accommodation complémentaire (Piaget, J.1966, P 62) d'une manière générale, l'adaptation suppose une Interaction entre le sujet et l'objet, telle que le premier puisse (ibid., P 120). S'incorporer le second, tout en tenant compte de ses particularités.

Ces expériences nombreuses et variées ont permis d'explorer les voies nouvelles au niveau des processus éducatifs, en particulier sur les rôles des enfants dans l'appropriation de leurs savoirs, sur le rôle du maître dans ce processus et le rôle des pairs dans ces apprentissages. Les chercheurs et théoriciens de l'éducation, comme nous l'avons vu, ont appuyés leurs expérimentations et ont soulevé l'importance des interactions sociales et cognitives dans la classe.

Tout d'abord, il est à noter que nous avons considéré l'adaptation sous deux aspects ou, si l'on préfère, selon deux objectifs que nous estimons essentiels pour l'enfant : premièrement son intégration au milieu familial, ou plus exactement son acceptation de celui-ci; deuxièmement son intégration à l'ensemble de ses compagnons et sa participation aux diverses activités de l'école.

L'enfant est heureux, intégré, adapté au climat du milieu dans lequel il se trouve; sinon il se trouvera confronté à un ensemble de complexes affectifs ou émotionnels qui sont de nature à créer chez lui des difficultés scolaires et le mettent en situation d'échec. Si l'enfant adapté est celui qui ne souffre aucun trouble psychologique et qui s'accommode avec succès aux comportements des membres de sa famille, de ses camarades à l'école, de son maître,

Prétend que l'adaptation scolaire est représentée par une attitude ouverte et participative des élèves au projet éducatif de leur école, par un sentiment de contrôle sur leur vie scolaire et une perception de pertinence des programmes offerts en vue de leurs occupations futures. Finalement l'adaptation scolaire se distingue aussi du point de vue social alors que les jeunes s'investissent dans les programmes scolaires et d'apprentissages. (Hrimech, S. et Théorêt. 1997, p. 268 -1982).

Par ailleurs, l'adaptation scolaire, terme propre au système de l'éducation au Québec, est définie par Legendre (2006), d'une part en termes pédagogiques comme étant l'appropriation d'un enseignement, d'un matériel didactique ou d'un environnement scolaire aux besoins particuliers de certains élèves en raison de diverses caractéristiques. D'autre part, il la définit en terme éducatif comme étant l'ensemble des mesures et activités dont l'objet est de venir en aide aux élèves qui éprouvent des difficultés d'harmonisation dans leur fonctionnement scolaire ainsi que par rapport à leurs enseignants et à leurs pairs. (Legendre R.1993, p.150) L'adaptation scolaire (ou l'inadaptation) se manifeste dans et par des comportements à caractère surtout socio-affectif, sans exclure, pour autant, la dimension

cognitive. Le rendement scolaire est la résultante d'une performance dans divers champs d'activités, performance qui est l'expression de comportements à caractère surtout cognitif, mais dans lesquels intervient, aussi, le socio-affectif. Certes, entre les deux, adaptation et rendement, il existe une forte relation dans le sens d'une complémentarité interactionnelle : une bonne adaptation favorise un bon rendement ; ce dernier facilite une meilleure adaptation.

Le concept d'adaptation désigne alors une capacité de changement pour vivre, évoluer et se défendre en fonction de la dynamique des influences extérieures, et une fixité pour se maintenir grâce à des mécanismes d'équilibration en dépit des variations des conditions extérieures. L'adaptation serait donc l'ensemble des réactions par lesquelles un individu modifie sa structure ou son comportement pour répondre harmonieusement aux conditions d'un milieu déterminé. Mais, en ce qui concerne l'enfant, l'adaptation prend une allure particulière du fait de l'immaturité de naissance et de la nécessité d'un double processus de maturation et d'intégration

ce qui justifie l'action du maître qui vise à ajuster son enseignement et ses interventions aux possibilités, au niveau, à l'âge, aux conditions sociales, au milieu des études, démarche dont l'objectif est de se mettre à la portée de ceux-ci ; ce qui résulte aussi de l'action éducative en général qui a pour but de placer l'enfant en harmonie avec les conditions du milieu proche ou lointain où il peut être appelé à vivre, notamment avec le milieu scolaire, et qui tend aussi à favoriser ou à susciter chez le sujet une modification de son comportement pour lui permettre de répondre à des exigences nouvelles. (Leif J, 1994, pp 12, 13)

L'adaptation scolaire est un thème qui demeure toujours l'objet de nombreuses interrogations et de tentatives variées de compréhension depuis plusieurs décennies. Le problème est de taille ; il prend toute sa dimension dans sa perspective d'inadaptation scolaire, à laquelle souvent s'ajoutent les difficultés d'apprentissage dont le thème *contrat à vie*, (mars, 1982) a signifié la lourdeur psychologique et sociale. Un tel thème n'était pas sans souligner, entre autres, une sorte d'impuissance des agents de l'éducation et de l'enseignement, puis des spécialistes de l'inadaptation scolaire, à pénétrer la complexité factorielle, quasi inextricable, de ce phénomène psychopédagogique pour saisir les lois qui le régissent et comprendre la dynamique qui le sous-tend, en vue

D'identifier et de préconiser des stratégies d'intervention pertinentes, cohérentes,  
Efficaces

Notre prérecherche menée au sein d'un établissement scolaire à Tala Moumène dans la willaya de Bejaia, permis de déceler quelques difficultés présentées par certains enfants, qui

pourrait l'empêcher de réussir son parcours scolaire, provoquant chez lui des difficultés d'apprentissage. De se fait, notre intérêt personnel à l'égard, de santé psychique de l'enfant en général, de celle de l'enfant à l'école, d'une part, nous a incité à poser la question suivante : est ce que l'inadaptation psychologique de l'enfant est due aux facteurs qui surgissent le climat de la classe ?

Afin de répondre à cette question, nous avons émis l'hypothèse, tout en ayant l'intention de les vérifier.

## **Hypothèse**

L'inadaptation psychologique de l'enfant due aux facteurs qui, surgissent le climat de la classe de l'école.

- Les relations de l'enfant avec ses camarades de classe.
- Les interactions de l'enfant avec son enseignant provoquent un état d'inadaptation.

**3- Les objectifs de la recherche :**

- Donner des descriptions objectives sur l'adaptation et l'inadaptation scolaire.
- Comprendre plus profondément et interpréter le phénomène de l'adaptation scolaire, durant la période d'enfance.
- Analyser et interpréter le niveau d'adaptation chez les enfants scolarisés.
- Connaitre les difficultés d'adaptation psychologiques et sociale, familiale chez les enfants scolarisés.
- Aider les parents à adopter des attitudes et comportements qui contribuent à l'émergence d'une adaptation scolaire de leurs enfants et par conséquent à réussir à l'école.

**4-Les raisons du choix du thème :**

Parmi les raisons qui nous poussé à choisir ce sujet sont :

- 1- Inadaptation des enfants scolarisés au sein d'école primaire algérien.
- 2- -Elargir nos connaissances dans le domaine de l'éducation scolaire.
- 3- -Cerner les limites et la dimension de la problématique d'adaptation scolaire.
- 4- -Apporter à la littérature psychologique, des informations qui peuvent concourir à une compréhension des performances scolaires.

## 5-Définition des concepts :

### 5-1 L'adaptation

De façon générale, l'adaptation est définie comme étant l'ajustement d'une espèce aux conditions du milieu (Larousse, 2003). On dit aussi de l'adaptation qu'elle est un processus par lequel une personne ou un groupe parvient à se mettre en harmonie avec un milieu ou un environnement donné (Thésaurus, 1999).

Le concept d'adaptation désigne alors une capacité de changement pour vivre, évoluer et se défendre en fonction de la dynamique des influences extérieures, et une fixité pour se maintenir grâce à des mécanismes d'équilibration en dépit des variations des conditions extérieures.

L'adaptation serait donc l'ensemble des réactions par lesquelles un individu modifie sa structure ou son comportement pour répondre harmonieusement aux conditions d'un milieu déterminé.

Mais, en ce qui concerne l'enfant, l'adaptation prend une allure particulière du fait de l'immatunité de naissance et de la nécessité d'un double processus de maturation et d'intégration

### 5-2 Enfant

Le terme de l'enfant renvoie à l' « être enfant » et reçoit son sens d'une constellation d'attributs eux-mêmes dépendance de l'évolution des mentalités dans notre histoire.

### 5-3 L'école :

L'école telle que l'a instituée **Jule ferry**, a une fonction essentiellement politique et culturelle, une mission nationale : établir une citoyenneté républicaine. Une orientation de type économique, liée à une vision de l'intégration professionnelle des jeunes, de couplage au mode du travail et de régulation socio professionnelle lui a succédé(. Mrandi, F, 2006, P 41)  
L'école désigne un lieu qui est composé d'un ensemble de parties en interaction à savoir les

élèves et les enseignants, les personnels administratifs, leur rôle se limite dans la transmission des savoirs scientifiques et des connaissances, et aussi pour la formation idéale des élèves, et pour assurer l'éducation affective et sociale. L'école dans notre étude présente l'école primaire tala moumène de Beni Djellil.

### **5-4 Le préscolaire**

Le terme préscolaire apparaît vers 1960, l'utilisation du préfixe à deux sens, l'un plus superficiel, l'autre plus profond. L'âge de la maternelle ne correspond pas à celui de la scolarité obligatoire. Certes à la loi organique du 30 octobre 1886 fait l'enseignement maternelle le premier niveau de l'école primaire et en place le fonctionnement sous la responsabilité du ministère de l'instruction publique (Chanpy P et Eteve C. P, 817)

Le préscolaire accueille collectif des très jeunes enfants pour les préparer aux apprentissages fondamentaux de la lecture, l'écriture et de calcul, c'est une période préparatoire à l'enseignement élémentaire, l'obligation essentielle est la socialisation, la mise en place du langage, du nombre et de geste pratique.

Le préscolaire : « est une période qui précède celle de la scolarisation obligatoire. »

### **5-5 L'élève :**

C'est toute personne fréquente un établissement d'enseignement et qui reçoit les leçons d'un maître, l'élève peut faciliter l'enseignement et l'apprentissage ou au contraire y faire obstacle, voir provoquer des tensions susceptibles de générer en conflit. La raison pour laquelle la reconnaissance de ses attitudes font partie intégrante de la professionnalité de l'enseignant (Patrice, 2002, p.149).

L'élève est le garçon ou la fille qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire appelé - Primaire- c'est un enfant âgé de 5 et 10 ans et leur niveau scolaire de première année à cinquième année primaire.

### **5-7 But d'apprentissage :**

C'est un but orienté vers la maîtrise de la tâche pour elle-même, sans esprit d'évaluation ou de compétences. Le but d'apprentissage correspond à une adaptation sociale.

### **5-8 Adaptation social**

La qualité de l'adaptation sociale à l'école dépend certainement de l'histoire individuelle et des expériences qui remontent à la petite enfance. La vie sociale d'un enfant d'âge scolaire au quotidien se fait en fonction de la représentation actuelle que l'enfant a de lui-même, mais aussi en fonction de sa réputation auprès des pairs et des enseignants. La réputation sociale est à envisager comme «un construit collectif issu du jugement partagé par les membres d'un groupe, dans un contexte donné, à l'égard d'un individu particulier» (Rogosch et Newcomb, 1989; Lapointe, Noël et Strayer, 1993). Parmi les enfants, la réputation sociale est la manière dont les pairs évaluent et jugent les forces et les faiblesses de leurs camarades sur certaines caractéristiques personnelles relatives à des compétences relationnelles, à des aptitudes ou à des capacités physiques ou scolaires.

### **L'OPERATIONNALISATION DES CONCEPTS :**

#### **1- L'inadaptation**

- Les difficultés d'adaptation de l'enfant au climat général de la classe influencent sur sa vie scolaire, la peur de l'école et la classe, ainsi que les conflits entre ses camarade de classe la phobie scolaire de l'enfant et l'isolement, sont des facteurs qui empêchent l'enfant à l'adaptation scolaire.

#### **2- L'adaptation**

Si l'enfant adapté est celui qui ne souffre aucun trouble psychologique et qui s'accommode avec succès aux comportements des membres de sa famille, de ses camarades à l'école, de son maître, qui aime tous les gens et essaie de se faire aimer et comprendre par eux et l'intégration entre ses camarades de classe.

## **6-Les études antérieures.**

### **6-1 Les études sur l'adaptation scolaire :**

#### **6-1-1 Etude de Mickelson**

L'étude de Mickelson (1993) dans Hrimech et Théorêt (1997), prétend que l'adaptation scolaire est représentée par une attitude ouverte et participative des élèves au projet éducatif de leur école, par un sentiment de contrôle sur leur vie scolaire et une perception de pertinence des programmes offerts en vue de leurs occupations futures. Finalement l'adaptation scolaire se distingue aussi du point de vue social alors que les jeunes s'investissent dans les programmes scolaires et d'apprentissages.

#### **6-1-2 Etude de Bautier et Rochex**

Bautier et Rochex (1997; 2004) relèvent que les représentations que les enfants se font des tâches scolaires et les intentions qu'ils attribuent aux enseignants, si elles ne correspondent pas à ce qui est implicitement attendu par l'enseignant, et que ce dernier n'y prête pas attention, peuvent mobiliser des activités mentales et des comportements peu adaptés à l'apprentissage visé. De manière générale, à chaque niveau scolaire, et ce dès la maternelle, les objets, les activités et les situations quotidiennes sont « scolarisés » en ce qu'ils deviennent des outils didactiques sur lesquels reposent les apprentissages. Certains enfants, familiers des attentes scolaires, qui ont construit dans une socialisation non scolaire, une capacité à se représenter et à prendre en compte les points de vue différents portés sur le support de l'activité (la bille et la gomme utilisées pour jouer à la maison deviennent à l'école des objets à compter) peuvent anticiper les attentes de l'enseignant et attribuer les significations conformes aux présuppositions pédagogiques. Tandis que les élèves en difficulté se centrent sur le sens ordinaire et quotidien de la situation, lequel entrave la construction des situations pédagogiques comme objets d'étude et de pensée. Ne percevant pas l'intention pédagogique sous-jacente, ils traitent les tâches en privilégiant les procédures comportementales familières qu'ils maîtrisent. En ce sens, ces observations donnent des arguments en faveur de l'hypothèse que les écarts entre les représentations que les jeunes enfants se font des objets et des activités scolaires et celles attendues par les enseignants peuvent engendrer des difficultés scolaires. Selon Bautier (2006), ces écarts peuvent être dus,

à un défaut de familiarisation avec un mode d'interprétation « scolaire » des situations et des objets ordinaires, mais il est aussi possible que ces écarts résultent de difficultés à concevoir qu'un seul et même objet puisse être interprété de diverses manières, selon différents points de vue, qu'en particulier à l'école, il convient de prendre en compte celui l'enseignant pour adopter les conduites les plus pertinentes à l'apprentissage visé

### **6-1-3 L'étude de Zazzo B**

Dans son étude sur l'inadaptation des enfants à l'école,

Zazzo B. explique que les élèves d'âge légal réussissent mieux leur passage, que les redoublants; ces élèves privilégiés sont généralement de milieux socialement plus favorisés.

Dans certains milieux, on ne redouble pas, ou alors, accidentellement, et il s'agit en ce cas d'un seul redoublement dans le cycle primaire. Dans certains milieux, les redoublements "unique, ou répétés" sont chose courante et c'est le cas d'une majorité d'élèves,

Les données recueillies en classe de 6ème, toujours par

Zazzo B., montrent bien que même pour une population déjà sélectionnée, D'autre part, l'enquête de l'Institut Pédagogique national, en

1956, révélait que, sur 46.000 écoliers, 32 % des enfants, soit un tiers étaient en retard d'une année ou plus par rapport à l'âge normal; 20 % avait un retard d'un an et 12 %, de 2, 3, 4 ou 5 ans. Encore at.-on exclu de ces calculs, les élèves des classes de perfectionnement.

### **6-1-3 Etude canadienne**

L'adaptation scolaire, terme propre au système de l'éducation au Québec, est définie par Legendre (2006), d'une part en termes pédagogiques connue étant l'appropriation d'un enseignement, d'un matériel didactique ou d'un environnement scolaire aux besoins particuliers de certains élèves en raison de diverses caractéristiques. D'autre part, il la définit en terme éducatif connue étant l'ensemble des mesures et activités dont l'objet est de venir en aide aux élèves qui éprouvent des difficultés d'harmonisation dans leur fonctionnement scolaire ainsi que par rapport à leurs enseignants et à leurs pairs. À la lecture de cette dernière définition, il est juste de penser que, règle générale, on entend par adaptation scolaire le fait que l'école s'adapte au jeune plutôt que l'inverse alors que ce mémoire veut surtout mettre l'accent sur les problèmes d'adaptation du Jeune à fonctionner selon les attentes et exigences de son milieu scolaire, ce qui sous-entend une adaptation du jeune à

son école plutôt que l'inverse. Par exemple, ces problèmes peuvent se manifester par des troubles de comportements, des retards scolaires, de la sous-performance, de l'absentéisme et des échecs scolaires, ce à quoi d'ailleurs certains services d'adaptation offerts par les écoles tentent de remédier. Ces nuances sur l'adaptation nous portent à penser que plusieurs facteurs influencent sa prévalence. Dans le contexte de ce mémoire, il est important de retenir que l'adaptation des élèves supérieurement intelligents peut être interprétée différemment selon les critères et exigences des divers milieux parmi lesquels ces jeunes évoluent.

# Partie théorique

# **Chapitre 1**

## **Adaptation scolaire**

**Préambule :**

L'adaptation scolaire est un thème majeur du fait que c'est un facteur déterminant ; c'est pour cette raison qu'il a suscité la curiosité des chercheurs du fait qu'il constitue le centre d'intérêt de nombreuses recherches.

Dans ce chapitre on aborde l'adaptation scolaire dans ses différentes conceptions chez les chercheurs ainsi que les diverses approches théoriques qui étudie l'adaptation scolaire.

**1- Définition de l'adaptation**

L'adaptation est définie comme étant un ajustement d'un organisme à son milieu, et l'être vivant dispose d'une certaine plasticité grâce à laquelle il lui est possible de rester en accord avec son environnement et de maintenir l'équilibre de son milieu intérieur. Cet ajustement s'opère par une suite d'échanges ininterrompus entre le corps et son milieu, dans la double action du sujet sur l'objet (assimilation) et de l'objet sur le sujet (accommodation). Ces deux modes d'action, interdépendance, se combinent sans cesse pour maintenir l'état d'équilibre stable qui définit l'adaptation. Il y a adaptation, dit **J. Piaget** lorsque l'organisme se transforme en fonction du milieu et que cette variation a pour effet un équilibre des échanges entre l'environnement et lui, favorables à sa conservation. (Sillamay, N., 2003, p. 06).

Chez **J. Piaget**, d'une manière générale, l'adaptation suppose une interaction entre le sujet et l'objet, telle que le premier puisse s'incorporer le second, tout en tenant compte de ses particularités.

L'adaptation au sens biologique est un processus par lequel l'organisme réagit aux transformations du milieu pour rétablir avec ses propres ressources un équilibre qui a été troublé. Selon **Parsons**, l'adaptation est une exigence fonctionnelle, pour un système social, à se procurer des ressources – en biens et en services – d'agents humains, afin de se maintenir et d'évaluer. En analyse systémique, il s'agit des réactions d'un système aux échanges avec les divers milieux qui le stimulent. En psychologie sociale, l'adaptation de l'individu est un processus d'ajustement à un groupe d'appartenance, favorisé par la socialisation primaire et les expériences. (Robert, S., 1999, p. 09)

D'autre part, et en ce qui concerne la sociabilité de l'individu, **Leandre C** définit l'adaptation comme un équilibre relationnel entre l'individu ou le groupe, et tel objet. Cet objet peut être une personne, un groupe de personnes, une chose, un sujet de recherche ou une réflexion, etc... Un élève est adapté au milieu scolaire, aux études poursuivies, à telle ou telle méthode de travail, lorsqu'il réussit à assimiler les diverses données de la situation et simultanément à s'y conformer et à s'en accommoder. Cet équilibre : assimilation - accommodation, est essentiellement dynamique et se réalise par une complémentarité continue de ces deux procédures. (Leandre, C, 1973, p. 10)

**André Gillian** et **René Pry**, définissent la compétence sociale comme étant « l'aptitude à se comporter de manière socialement appropriée dans différents contextes », pour eux le comportement adaptatif est une réponse typique ou significative qui se modifie avec l'âge. (Gillian, A. et Pry, R., 2007, pp. 59, 59,60).

En contrepartie, l'inadaptation est conçue comme un défaut d'intégration au milieu. L'inadaptation dont les causes peuvent être physiques (infirmité motrice), sensorielle (cécité, surdité), intellectuelles (arriération) ou caractérielle, se traduit par l'impossibilité d'assumer dans la société son rôle normal, de satisfaire ses exigences et celles de l'entourage. Selon la situation où elle se manifeste, on parle d'inadaptation familiale, scolaire, professionnelle ou sociale. (Ibid., p. 140).

## 2 - l'adaptation scolaire

L'institution éducative sert de trait d'union entre la vie individuelle et la vie sociale. La famille constitue le premier milieu éducatif, puis c'est l'école à tous ses niveaux, de l'école maternelle à l'université (...) Les formes concrètes de cette institution scolaire (école, classe, ...) constituent de nouveaux milieux de vie impliquant de nouvelles conditions d'existence ; d'où l'appel à de nouveaux aspects de la personnalité, soit déjà existants soit à développer sinon à créer.

Donc, l'entrée à l'école est un événement très important dans la vie de l'enfant : celui-ci sa famille (...), fait l'apprentissage de nouvelles relations humaines avec les pairs (...), et doit se soumettre à de nouvelles façons de se conduire. C'est donc un nouvel univers qui pénètre le jeune enfant, et ce passage ne se fait pas toujours sans répercussions, aussi bien sur le plan de la santé que sur celui de l'évolution psychologique.

L'essai de définition précédent, nous montre que le processus d'adaptation scolaire est régi par plusieurs facteurs : la séparation de la symbiose familiale, le changement de milieu, la construction de nouvelles relations sociales, ...etc. Mais, notre objectif de recherche nous délimite le champ d'exploration pour focaliser notre intérêt sur l'adaptation psychologique régie par les facteurs linguistiques.

De fait, l'enfant qui confronte sa langue maternelle, sa propre parole transmise par son milieu et ses expériences, à celle de ses éducateurs, peut se trouver dans un bain de difficultés qui à leur tour affectent son adaptation scolaire, et cela, se manifeste à travers deux aspects : linguistique et psychologique.

### 3- Adaptation psychologique

L'adaptation psychologique ne peut saisir que dans une dialogique fondamentale, la crise qui fait peur, qui surgit et qui propage l'angoisse. Or, avec l'adaptation psychologique on renoue avec l'idée originelle, présente déjà chez Hippocrate, de considérer la crise comme un moment évolution positif (Mialaret, G., 1999, p. 94).

Il est possible, en conséquence, de se représenter l'adaptation comme dialectiquement liée à l'inadaptation. L'adaptation et l'inadaptation sont les deux aspects entremêlés d'un même processus. Mais ce n'est pas la seule dialogique que nous devons nous représenter pour comprendre l'adaptation psychologique.

En effet, nous avons vu que l'individu ne pouvait se comprendre comme sujet qu'au travers de divers dialogiques au premier rang desquelles se situe la dialogique soi/l'Autre. L'autre est sans doute incontournable dans la compréhension de la construction subjective tant il est tour à tour le support, le pivot, l'ancrage, le moteur, le repoussoir du processus d'identification. (Ibid., 130).

### 4- Adaptation sociale

En ce qui concerne l'adaptation socio-affective, la décrivent comme une habileté à interagir avec l'environnement, à répondre avec enthousiasme aux défis et à maintenir un niveau élevé de satisfaction personnelle (estime de soi) et de persévérance par rapport aux demandes de l'environnement. (Massé, L. 1998. P, 123)

Miller, déterminent que l'adaptation sociale dépend de l'atteinte de diverses compétences sociales, réparties en groupe de fonctions sociales de base et ce, d'après le fonctionnement intellectuel et social de chaque individu. Par exemple, ils observent les initiatives lors des interactions, la conformité aux règles, la capacité de faire des choix etc. (Miller, J. 2003, p, 328).

On peut, afin de préciser notre propos distinguer plus spécifiquement l'adaptation sociale telle que définit R. Boudon. L'adaptation, selon, R. Boudon, décrit les mécanismes par lesquels un individu se rend apte à appartenir à un groupe. Insiste sur les changements chez

l'individu, qui sont la condition de l'intégration. Soulignons dès à présent que R. Boudon définit l'adaptation sociale en l'associant à l'intégration sociale. Nous verrons en suivant de quelle manière il est possible de se représenter cette association. (Taché, A, 2003, p, 106).

### **5- Adaptation sociale et réussite scolaire**

Les déterminants de la réussite scolaire, les enseignants des premiers niveaux de scolarité mentionnent les habiletés sociales comme un des premiers éléments de la réussite scolaire. Ces observations communes, confirmées par les conclusions de nombreux travaux effectués sur le comportement scolaire des jeunes enfants, suggèrent que les jugements des enseignants sur la réussite et l'adaptation à l'école sont en forte corrélation (Aubret-Beny et Louet, 1978p 123).

Des études empiriques ont montré l'importance du développement socio-émotionnel pour l'intégration à l'école et la réussite scolaire en particulier en maternelle.

D'autres suggèrent que des difficultés du point de vue des conduites sociales durant l'école maternelle puissent être considérées comme un facteur de risque de problèmes comportementaux et de difficultés scolaires qui apparaissent spécialement lors de la transition vers l'école élémentaire. Ces recherches concernant l'adaptation sociale et la réussite scolaire s'emploient le plus souvent à déterminer les liens de causalité unidirectionnelle entre deux variables considérées comme les plus déterminantes. (Ibid., p, 138).

Cependant, les relations sont bien plus complexes, car si l'acquisition et le respect des règles collectives de la classe, des conventions sociales, sont des composantes de l'adaptation sociale, celles-ci à elles seules ne suffisent pas à soutenir l'adaptation sociale à l'école. En effet, dans ce qui précède nous avons constaté que les enfants en difficulté sont ceux qui fixent leur attention sur le « faire » en appliquant des règles, des postures comportementales et que ne se représentent pas le traitement des tâches scolaires comme le produit d'activités mentales. Les observations menées dans les classes mais aussi en révèlent que si les élèves en difficulté à l'école dès la maternelle s'agitent, s'occupent de tout sauf de la tâche, dérangent les autres et ont besoin d'une assistance permanente c'est parce que, bien souvent, ils ne comprennent pas la tâche proposée ou se méprennent sur ce qui est demandé ou, encore, n'ont pas encore suffisamment développé leurs connaissances et leurs habiletés de contrôle du monde mental nécessaire à la résolution des tâches scolaires. (Ibid., p, 190).

Si les objectifs sont clairement définis dans les programmes de l'école primaire qui consacrent l'un de ces cinq domaines d'activités au développement social de l'enfant, intitulé «

vivre ensemble », les moyens le sont moins. Les travaux de Florin et de ses collaborateurs permettent de préciser que de nombreux enseignants travaillent, le plus souvent, à rendre les élèves sages et respectueux des règles, ils privilégient un contrôle comportemental « externe » des élèves en difficulté au détriment de l'amélioration du fonctionnement cognitif, des démarches réflexives et de la métacognition. (Ibid., p 200)

Dans ce contexte, Cèbe et Pelgrim (2007) soulignent que séparer la socialisation de l'apprentissage concourt alors à ce que les élèves construisent une représentation trompeuse des attitudes cognitives efficaces pour apprendre. Si l'on se situe dans cette perspective et si l'on considère ce qui a été rapporté ci dessus à propos des effets de l'aménagement psychopédagogique proposé par Cèbe (2000) sur l'efficacité scolaire et l'autonomie des enfants de milieux défavorisés, on peut envisager que la prise en compte des points de vue, les siens comme ceux d'autrui, puisse être une des variables psychologiques individuelles susceptibles de soutenir l'adaptation sociale et la réussite à l'école. (Cèbe, S. et Pelgrims, G. 2007, p 189).

## 6- les difficultés d'adaptation psychologique

Dans l'analyse des réactions psychologiques de l'enfant, plusieurs facteurs sont à prendre en considération « l'organisation de l'école, positive ou négative de l'école »,.... Plusieurs troubles psychologiques plus ou moins graves apparaissent justes après l'entrée à l'école (Mialaret, G., 1999, p. 14).

### - La peur

Angéla Medici dit à propos de la peur : « Nous savons aussi que l'enfant face à nous, et en particulier dans sa vie d'écolier, est tourmenté par un sentiment dominant : la peur.... » Ibid., p.14) ; Elle peut être définie comme étant, .... Un sentiment d'inquiétude éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger. Les auteurs distinguent nettement la peur de l'angoisse ; le premier est la réaction normale à un danger réel, la seconde se rapporte à une peur sans objet. (Sillamy, N., 2003, p.201).

### -La timidité

Le timide est un sujet émotif, qui craint de mal faire. Très impressionnable et régissant parfois exagérément aux émotions (bégaiement, tremblement, etc.) il est troublé quand il est en présence d'autres personnes et préfère fuir les contacts sociaux. Sa timidité est, la plus part du temps, acquise dans l'enfance sous l'influence d'éducation maladroite : parents qui refuse de laisser prendre à l'enfant des responsabilités et de laisser fréquenter des camarades de son âge ou, au contraire, qui ont des exigences abusives, impossible à satisfaire. Il en résulte des sentiments d'incapacité, d'infériorité, d'agressivité et de culpabilité, qui se manifeste par l'inhibition et la rétraction du moi, symptôme essentiel de la timidité. (Ibid., pp. 268, 269).

### Le refus scolaire

Il peut s'agir d'un refus scolaire « franc », qui parfois se manifeste aussi bien dans le milieu familial et scolaire, d'autre fois, uniquement dans le milieu scolaire. Le plus souvent, c'est une opposition qui semble consciente, (...) il peut apparaître dans différentes circonstances : au début de la scolarité (...) ; au cours de scolarité(...) ; ou encore plus tardivement. Il

peut s'agir aussi d'un refus scolaire « passif », qui se caractérise par un manque d'appétence entraînant une absence d'initiative. Cette passivité peut être globale, mais, on peut également remarquer que l'enfant présente un désintérêt préférentiel à tout ce que représente un apprentissage (De Ajuriagurra, J., 1980, p.921).

### - **Mutisme**

Est l'absence de parole, soit par défaut de développement du langage, soit par inhibition volontaire ou involontaire, soit par refus délibéré comme dans la réticence. C'est l'état d'une personne enformée dans le silence. Le mutisme se distingue de l'aphasie et de mutité par l'absence de lésion organique. Il peut être délibéré (simulation) ou névrotique (hétérie) ; parfois, il est la conséquence d'une inhibition pathologique (stupeur mélancolique, autisme). Chez l'enfant, le mutisme est le plus souvent temporaire et électif (refus de parler au maître, par exemple) ; sa persistance ou son extension doivent faire craindre une évolution psychotique. (Bloch, H.1999, p.596).

Ce mutisme électif de **J. Tramer** ne survient qu'en présence certaines personnes ou dans un cadre déterminé(...) il peut apparaître vers six ans au moment de l'entrée à l'école ; d'après **S. Lebovici** et ses collègues, le mutisme n'est qu'un symptôme, et il est toujours associé à d'autre symptôme dont les plus fréquents sont : l'inhibition motrice, l'opposition, l'énurésie et l'anorexie. Et G. F. Reed considère que le mutisme électif n'est pas entité clinique, mais plutôt, une réaction psychogénétique anormale qui peut être considérée comme un comportement appris, dépendant de toute une variété de facteurs. (Ajuriaguerra, De J., 1980, p.373).

### - **Agressivité**

Entendu dans un sens restreint, ce terme se rapporte au caractère belliqueux d'une personne ; dans une acception plus large, il caractérise le dynamisme d'un sujet qui s'affirme, ne fuit ni les difficultés ni la lutte (...). Pour nombre de psychologues, l'agressivité est étroitement liée à la frustration : un enfant empêché de jouer boude ou trépigne de colère. (...) l'agressivité chez l'enfant est, le plus souvent, due à une insatisfaction profonde, consécutive à un manque d'affection ou à un sentiment de dévalorisation personnelle. (Sillamy, N., 2003, p 12, 13). Dans le DSM-IV les conduites agressives sont répertoriées sous la rubrique « troubles oppositionnels avec provocation ». (DSM-IV-TR, 1996, p. 109). Ses comportements d'opposition transitoires sont fréquents à la période préscolaire. (Nicole, C. 2007, p.

16). L'agressivité peut se manifester par de nombreux comportements différents, les actes agressifs sont ceux qui retiennent le plus souvent l'attention en raison de leur caractère et potentiellement dangereux. (Bloch, H, 1999, p. 32).

### **Instabilité**

Est une agitation excessive d'un enfant qui touche à tout, passe d'une activité à l'autre, se déplace et bavarde sans cesse. L'instabilité psychomotrice est relativement fréquente elle constitue, un handicap sérieux pour les écoliers contraints de rester immobiles et silencieux à leur place. Elle est la cause de conflits avec les parents et les éducateurs, et entretient un climat d'une satisfaction généralisée. L'instabilité psychomotrice a une base constitutionnelle, mais elle est favorisée par les conditions existentielles et socio-affectives dans laquelle sont élevés les enfants : défaut cumulé de sommeil, insécurité due à la mésentente conjugale, etc. (...) Le plus souvent l'instabilité psychomotrice traduit un trouble affectif, un besoin d'attirer l'attention sur soi, (...). Le petit instable a besoin d'une ambiance calme, d'une autorité continue, d'une compréhension bienveillante et affectueuse. (Sillamy, N., 2003. p. 143).

J. Abramson démontre que le petit instable psychomoteur opère le plus souvent en court-circuit, c'est-à-dire plutôt d'une manière intuitive et confuse, il est happé par tous les stimuli extérieurs et il est incapable d'inhiber son besoin d'éparpillement ; son attention est labile. (Ajuriaguerra, J., 1980, p. 271)

### **- L'anxiété scolaire**

Sur laquelle Alfred Binet, faisait apparaître une étude dès 1895. (Mialaret, G., 1999, p. 14)

L'anxiété est un état affectif caractérisé par un sentiment d'insécurité, de trouble diffus. Souvent employée comme synonyme d'angoisse, l'anxiété s'en différencie par l'absence de modification physiologique (sensation d'étouffement, sueurs, accélération du pouls...), qui ne manquent jamais dans l'angoisse. (Sillamy, N., 2003, P.25).

### **- La dépression**

On ne retrouve pas toujours chez l'enfant douleur morale si caractéristiques de la dépression chez l'adulte. Le syndrome dépressif de l'enfant peut être décrit par ces différents symptômes : sentiment d'être mal-aimé ; enfant triste et malheureux ; sentiment d'indignité ;

sentiment de persécution ; sentiment de culpabilité excessive ; inquiétude excessive ; peur de l'école ; enfant méfiant ; et même, des idées suicidaire. (...) La dépression se traduit souvent par des symptômes à expression somatique, comme : l'énurésie, l'encoprésie, l'insomnie ou encore l'eczéma, etc. (Mareau, C. et Dreyfus, A.V., 2005, pp. 80, 81). Ainsi, elle se manifeste chez l'enfant par un dérèglement de l'humeur (ennui, désintérêt, indifférence) et des troubles du comportement (instabilité, agressivité, opposition, baisse du rendement scolaire, boulimie ou anorexie, et parfois énurésie.). (Ibid., p.80).

La dépression chez l'enfant d'âge préscolaire se manifeste par le symptôme les plus fréquent : insomnie ; perte de poids et retrait social ; agitation ; ralentissement non verbale : expression facial, ton de la voix, rythme du discours, et le niveau d'activité. (Ibid., p.81).

## **7- Les déférences cas d'enfants qui ont un problème en classe**

On assiste à différentes formulations de l'inadaptation chez les enfants d'une même classe de l'école primaire : formulations qui s'expriment généralement par l'énonciation des cas d'inadaptation suivant : (Michel G, 1969. Pp.30 à 100.).

### **1er cas : l'élève retardé**

L'enfant retardé est l'enfant déficient dans sa réussite scolaire; déficience qui peut ne concerner qu'une discipline particulière, ou plusieurs à la fois; dans le cas extrême elle peut concerner tout le système des cours, donc une inadaptation en classe.

### **2ème cas : l'enfant avancé**

L'enfant qui réussit facilement à apprendre, et qui par suite est très en avance par rapport à ses camarades du même âge; cet enfant pose un grave problème à l'enseignant, à l'école, et à lui-même en même temps, car il devient "inadapté" au climat général de la classe

### **3ème cas : l'enfant mal adapté**

C'est l'enfant qui, par le fait de troubles psychologiques, a des difficultés à avoir de bons rapports avec les autres qui, à leur tour, le rejettent, du moment qu'il ne répond pas aux règles générales qui régissent leur comportement

### **4ème cas : l'enfant difficile**

C'est l'enfant trop actif, au point de devenir agité, et même impossible, ce qui lui pose des problèmes d'accommodation aux méthodes de l'enseignement, aux institutions de l'école et ainsi qu'à ses camarades. Cette catégorie d'enfants se rencontre en grand nombre dans nos écoles algériennes; combien de fois a-t-on entendu les enseignants et les collègues se plaindre auprès des parents de leurs enfants, et parfois aussi, les parents demander secours à l'école.

### **5ème cas : l'enfant complexé**

On a pris l'habitude d'appeler "enfant complexé" l'enfant incapable de prouver ses capacités intellectuelles, ayant un problème, ou posant des problèmes en classe par sa timidité, sa façon d'être trop renfermé sur lui. Cet enfant nécessite une prise en charge particulière afin d'épanouir d'une façon admissible en classe. (Adier A 1952, p 40 à 60)

## **8- L'enfant et l'adaptation**

Alors que la contribution de la psychologie à l'éducation est longtemps restée circonscrite aux « lois fondamentales de l'apprentissage » traduites en grands principes éducatifs, la psychologie paraît à même aujourd'hui de proposer des supports autrement plus concrets à la réflexion didactique et à l'action pédagogique. Quelques-uns de ces « repères pour l'action » éducative sont présentés dans la suite. Ils permettent d'illustrer le rôle de science ressource que peut jouer la psychologie auprès de l'éducation, au bénéfice de l'instruction, de l'évaluation, et de la remédiation des apprentissages. (J-N Foulin et S. Mouchon., 2007. p101).

Les capacités d'apprentissage des élèves sont très importantes et la mémoire a des capacités immenses qui défient la mesure. Combien de mots sont acquis, notamment en fonction des niveaux scolaires ? Deux recherches françaises aboutissent aux mêmes estimations. Celle de Poitiers (Ehrlich, Bramaud du Boucheron et Florin, 1978 ; Florin, 1993) s'est basée sur un échantillon de mots extraits d'un dictionnaire aboutissant, après diverses approximations, à une estimation de l'ordre de 3000 mots en CEI à 6000 en CM2, soit au total 9000 mots en fin du primaire. (A Lieury et F de La Haye 2004 P 38).

### **8-1 Evaluation des apprentissages**

Dans l'évaluation des apprentissages, la démarche qui consiste, généralement à l'issue du processus de formation, à confronter la performance finale à l'objectif visé caractérise l'évaluation sommative. Lorsque il s'agit d' « expliquer » la performance finale afin, par exemple d'élucider la nature de difficultés des élèves, il est nécessaire de procéder à l'évaluation du fonctionnement des composantes de l'activité selon la démarche d'évaluation diagnostique. (J-N Foulin et S. Mouchons., 2007.p105).

### **8-2 L'évaluation sommative : biais et enjeux**

L'évaluation sommative est l'instrument utilisé par l'école pour classer, sélectionner ou certifier. Cette forme d'évaluation a une prétention d'objectivité que cherche à traduire l'usage des notes chiffrées. . (J-N Foulin et S. Mouchons., 2007.p105).

A la lumière des observations, l'évaluation sommative peut être envisagée comme un processus de traitement des l'information présentes dans la production de l'élève orienté par les connaissances ou croyances de l'enseignant sur cet élève. On pourrait dès lors pensé que dans le fonctionnement habituel de la classe, soit en condition évidemment non anonyme, les élèves ne partent pas à armes égales face à l'évaluation sommative, indépendamment de la valeur propre de leu travail. Indissociable du processus d'apprentissage, l'évaluation sommative est une composante complexe de la fonction éducative dont l'enseignant doit être averti des travers. Il doit ainsi être conscient d'un certain nombre de déterminismes psychosociaux pour pouvoir lutter contre : « d'un point de vue pratique (...), il ne s'agira donc pas de se former à des techniques infaillibles mais de créer les conditions qui éviteront un certain nombre de biais inhérents au fonctionnement mental ordinaire de l'évaluateur. ». (J-N Foulin et S. Mouchon., 2007.p106 et 107).

## 9-1 Théorie des buts scolaires et pro-sociaux

### - Les buts scolaires :

Selon cette théorie, les buts de réussite scolaire exercent une influence sur le succès scolaire en agissant sur la qualité des processus d'autorégulation cognitive. Dans l'apprentissage scolaire.

**à. Les buts d'apprentissage :** augmenter la compétence, la compréhension et l'appréciation de ce qui est appris.

**b. les buts de performance :** faire mieux que les autres afin d'accroître son statut d'habileté aux dépens des pairs. La recherche distingue les buts de performance :

- performance en tant qu'approche ;

-performance en tant qu'évitement.

C'est une norme à atteindre, et l'erreur ressentir comme un échec par rapport aux autres. (Lieury A et Fenouillet F, 1997, p. 137- 139)

### -Les buts pro- sociaux :

La recherche ne permet pas encore vraiment de comprendre comment la poursuite de buts sociaux à l'école est reliée à la réussite scolaire. En revanche, il est possible d'en tracer certains principes généraux : se faire des amis ; être responsable pour les autres( ces deux principe forment une priorité personnelle pour les enfants de tout les âges ) ; être aimé et respecter par ses pairs ; la coopération, le partage et la conciliation sont associés au succès scolaire ; les buts de l'apprentissage( explorer, expérimenter et découvrir) dépendant de l'assentiment et même de la coopération des autres alors que l'objectif principale des buts de performance est à l'opposée des valeurs sociales positives puisqu'il implique le sabotage, la tromperie et la résistance à coopérer.

Cependant, certains buts sociaux et de l'école peuvent compromettre la réussite de l'école de certaine élèves. Ex : l'école dite de performance et d'excellence à comme valeurs : la compétition, l'autonomie et l'interdépendance. Les valeurs sociales dites positives sont à l'opposée de ces valeurs. Dans tous les cas, la réussite scolaire dépend d'une composition dynamique de divers buts et les enseignants constituent un important facteur modérateur de cette dynamique. (Ibid., 2008, P.85)



### **Conclusion :**

L'adaptation scolaire représente un élément fondamental et plusieurs études réalisées dans le milieu.

L'adaptation scolaire est très importante pour l'enfant, non seulement dans la vie scolaire avec des bonnes notes, mais aussi dans la vie sociale et familiale, psychique car il implique une réussite et motivation scolaire.

Tandis que dans le deuxième chapitre nous avons abordé l'enfant à l'école.

# **Chapitre III**

## **L'enfant à l'école**

**Préambule :**

Dans ce chapitre on aborde l'enfance dans ses différentes définitions, ainsi que l'enfant à l'école et les diverses approches qui étudier la notion d'adaptation scolaire. Est un besoin pour l'enfant scolarisé que se soit pour son bonheur, son équilibre et pour leur réussite.

**1- définitions de l'enfance**

L'enfance est un terme de notion langue, mis en jeu dans le discours à côté du terme enfant, dont il se distingue par son statut sémantique. Alors que « les enfants » désignent les individus d'une classe d'âge.

Le terme de l'enfance renvoie à l' « être enfant » et reçoit son sens d'une constellation d'attributs eux-mêmes dépendants de l'évolution des mentalités dans notre histoire.

Pour les **Latins**, **infantia**, c'est d'abord le défaut d'éloquence, et ensuite, les jeunes années des hommes, comme celles des animaux ou des plants.

L'enfant, c'est celui qui ne peut pas encore prendre la parole en raison de sa jeunesse donc le tout jeune enfant.

**Bloch** et **Wartburg** citent l'existence, dans les parages du sud-ouest l'Europe, des mots *infante* et *fante*, qui ont évolué vers le sens de « valet », « servante » et que l'on retrouve en français dans le vocabulaire militaire (*fantassin*, *infanterie*, « enfant perdue »). (Guillen M, 2002, p.431).

## 2- les stades de développement de la période de l'enfant

### 2. 1 – les stades de l'enfance :

Ces stades dépendent de l'époque, du lieu et de la discipline où ils sont utilisés.

On distingue généralement :

#### 2. 1. 1- la première enfance de la naissance à trois ans :

Elle se caractérise :

##### 2. 1. 1. 1 – l'état à la naissance :

###### 2.1.1.1.1- les compétences sensorielles :

**A-L'audition** : dès la sortie de l'utérus maternel, le bébé est assailli de stimulation sonore dont il ne peut se couper qu'en s'endormant. Quand il est éveillé, il peut tourner les yeux et la tête vers la source sonore et ses réponses dépendent de la fréquence, de l'intensité et de la complexité de ses stimuli.

**B- La vision** : le nouveau-né suit du regard une source lumineuse si elle est suffisamment brillante et si elle se déplace lentement.

**C-L'olfaction** : Dès l'âge de six jours, le nouveau-né reconnaît l'odeur maternelle.

**D- le goût** : l'enfant apprend vite comment communiquer son goût ou son dégoût puisque vers le milieu de la deuxième année, il accentue volontairement ses mimiques pour signifier à son entourage ses préférences et ses rejets.

**E- Le toucher** : le bébé est très sensible aux caresses, à la chaleur des stimuli, on observe par exemple des réactions négatives au froid et il réagit fortement à la douleur.

##### 2.1.1.2 – Le développement moteur :

###### 2.1.1.2.1- Les lois de développement :

De lois permettent de décrire le développement moteur au cours des premières années : les lois de développement céphalo-caudal. Elles permettent de comprendre que le bébé

tient la tête droite avant de tenir assis et qu'il s'assoit avant de marcher à quatre pattes puis sur ses deux jambes.

#### **2.1.1.2.2- Les changements osseux et musculaires :**

Les os de l'enfant sont plus mous que ceux de l'adulte, le durcissement des os. L'ossification, s'effectue de la naissance à la puberté et suit les deux lois précédentes. Les fibres musculaires suivent également les lois de développement moteur, elles sont aux débuts petits et aqueux et s'allongent assez vite alors l'enfance et l'adolescence. Les muscles du cou ne se renforceront que quelques mois plus tard permettant à l'enfant de faire ses premiers pas.

#### **2.1.1.2.1- Les étapes des habilités moteurs**

Il faut distinguer trois types d'habilités qui correspondent :

- 1- **Au développement du tonus et de la posture :** le tonus correspond à l'état de légère tension dans le quel se trouvent les muscles de tous les êtres vivants au repos. On distingue : le tonus de fond qui permet de résister à la force gravitaire et le tonus d'action qui permet le mouvement. Le tonus a deux fonctions : une fonction extéroceptive qui concerne le mouvement en tant qu'action sur les objets par exemple et une fonction proprioceptive qui va permettre le modelage du corps à travers la posture.
- 2- **Au développement de la préhension :** la préhension correspond au comportement grâce auquel l'enfant va pouvoir saisir un objet dans son espace environnant et en explorer les propriétés.
- 3- **Au développement de la locomotion :** il existe en fait des modes de locomotion autonome antérieure à la marche bipède, observables des âges de 6 mois.

#### **2.1.1.3- Le développement cognitif :**

Nous ferons référence au modèle piagétien. De la naissance à l'âge adulte, **Piaget** va décrire trois stades du développement de l'intelligence qui correspondent chacun à un palier d'équilibration :

#### **2.1.1.3.1 – le stade sensori-moteur (0 à 2 ans) :**

L'intelligence sensori-motrice se détermine en présence des objets, des personnes, des situations grâce à la perception. C'est à ce niveau que vont s'élaborer les structures de

l'intelligence ultérieure. Entre 0 et 2 ans, il s'agit essentiellement d'une intelligence pratique qui permet à l'enfant de résoudre des problèmes liés à l'action comme atteindre des objets éloignés ou cachés. A la naissance, l'enfant fonctionne sur un mode essentiellement réflexe, puis ses réflexes vont se transformer en habitudes. L'activité devient ensuite de plus en plus structurée, le sujet se construisant en tant que sujet en même temps qu'il permet l'accès au stade suivant et permet à l'enfant l'acquisition du premier invariant : la permanence de l'objet. Le stade sensori-moteur s'organise en six sous stades : stade 1(0-2) : correspond à l'exercice des réflexes. Stade 2(1-41/2mois) : premières adaptations acquises et réactions circulaires primaires. Stade 3(4 mois à 8/9 mois) : à ce stade apparaissent les réactions circulaires secondaires. Stade 4(8-12 mois) : coordination des schèmes secondaires et application à des situations nouvelles. Stade 5(12/18 mois) : réaction circulaire et découverte de moyens nouveaux par expérimentation active. Stade 6(18 mois à 2 ans) : invention de moyens nouveaux par combinaison mentale.

### **2.1.2- L'enfant de 3 à 6 ans :**

Cette période est caractérisée par :

#### **2.1.2.1-le développement physique et moteur :**

Les changements physiques qui se produisent au cours de cette période sont moins spectaculaires et moins nombreux qu'au cours de la période précédente, le rythme des changements est également plus lent. Il en est de même pour les augmentations de taille et de poids qui se font également à une cadence plus lente qu'au cours des trois premières années. L'enfant perfectionne les compétences qui ont été acquises à la période précédente : il va courir de mieux en mieux, sauter sur ses pieds, descendre et monter sans problèmes les escaliers. Il acquiert progressivement la dominance latérale.

#### **2.1.2.2- Le développement cognitif :**

Nous ferons référence à la description **piagétienne** de la période préopératoire qui va de 2 à 7 ans, celle-ci peut être scindée en deux :

- 1- La fonction symbolique ou sémiotique qui permettant de présenter des objets absents ou des événements passés à l'aide de symboles ou des signes. La fonction symbolique compose de cinq types de conduites :

- A- L'imitation différée : grâce à celle que s'effectue le passage entre l'intelligence sensori-motrice et la pensée symbolique. Il s'agit d'une représentation en actes, l'enfant devient capable d'imiter un modèle en son absence.
  - B- Le jeu symbolique : il s'agit des jeux de « faire semblant ».
  - C- Le dessin : intermédiaire entre le jeu, pour le plaisir qu'il procure à l'enfant et l'image mentale pour l'effort d'imitation du réel qu'il manifeste.
  - D- L'image mentale qui correspond à une imitation intériorisée.
  - E- Le langage : le langage n'est envisagé par **Piaget** qu'en tant que représentation.
- 2- La période intuitive entre 5 à 7 ans, l'enfant accède à plus de généralité mais sa pensée reste marquée par l'égoïsme qui signifie que l'enfant, jusqu'aux environs 7 ans, n'est capable d'aborder les choses que de son propre point de vue d'autrui et n'envisage le monde qu'à travers une dimension du réel.
- Vers la fin de cette période l'enfant commence à utiliser les nombres et acquit des notions de conservations. (Guidetti M, 2002, p.29 .40.56)

### **2.1.3- L'enfant de 6 à 12ans :**

Cette période marquée l'entrée à l'école primaire et un investissement particulier mis par l'enfant sur les activités intellectuelles.

#### **2.1.3.1- Le développement cognitif :**

Pour **Piaget**, l'enfant accède aux opérations et entre dans le stade des opérations concrètes caractérisé par réversibilité de la pensée mise en évidence dans les conservations physiques, spatiales et numériques.

#### **2.1.3.1- le développement sociocognitif :**

Pour **Wallon** cette période est intitulée « l'âge scolaire ». Il semble que l'enfant oscille entre les activités intellectuelles propres à cette période ou les exigences scolaires se font plus pesantes et les activités pratiques avec le groupe des pairs. Ce double intérêt, à la fois cognitif et social, lui permet d'expérimenter l'unité de sa personne à travers les diversités des situations. La socialisation de cette période « se traduit par la coopération, qui se traduit également par l'exclusion, par la rivalité et qui s'accompagne d'une individualisation corrélative » l'activité intellectuelle permet à l'enfant d'élaborer des catégories mentales, la pensée catégorielle c'est la capacité de varier les classements selon la qualité des choses, de définir leurs différentes propriétés. (Laval V, 2004, p.43).

La fin de cette période l'enfant atteint certains maturité qui lui permet de passer a une autre période qu'est la période de l'adolescence.

### 3- Les caractéristiques de l'enfant d'âge scolaire

L'enfant d'âge préscolaire, possède certaines caractéristiques psychologiques relatives à son niveau de développement.

Selon **H. Wallon**, l'enfant de cinq ans est dans le stade de personnalisme (allant de 03 à 06 ans), l'enfant parvient à une « conscience de soi », ce qui lui permet de se dégager lui-même des situations dans lesquelles il est impliqué. Pour cela, l'enfant doit être capable d'avoir une image de soi, une représentation de soi dont la traduction clinique est le négativisme et l'opposition. (Bourcet, S et al. 2003, p. 36)

Selon **Dennis, T.** (2006), la compréhension et la régulation des états émotionnels représentent l'une des acquisitions majeures de la petite enfance. Et J. J. Campos et ses collègues (1998) affirment que les enfants d'âge préscolaire, peuvent parler de ce qu'ils ressentent, de plus, ils comprennent que ses émotions sont liées aux expériences et aux désirs. (Papalia, D.E., 2010, p.171) ;

Ainsi, les résultats de différentes recherches montrent que l'estime de soi est présente à 05ans, qu'elle soit positive ou négative. (Ibid., p. 169)

A cet âge, le cercle social de l'enfant s'élargit, ce qu'il lui donne l'occasion de faire de nouveaux apprentissages, comme celui de l'amitié ; et cette période constitue un moment privilégié pour le développement des compétences sociales de l'enfant. (Capalia, D.E., 2010, p. 182)

## 4-développement intellectuel de l'enfant d'âge scolaire

### Une approche constructiviste : La théorie piagétienne

Pour Jean Piaget, l'enfant construit, tout au long de son développement, des outils cognitifs qui vont lui permettre de s'adapter à son environnement. De ce point de vue, on peut considérer que l'enfant est activement engagé dans l'élaboration de ses savoirs. L'interaction entre l'enfant et son milieu favorise cette construction. **J. Piaget** définit le concept d'intelligence au milieu. Cette adaptation, qui permet à l'individu de construire ses connaissances, s'opère par le biais de deux processus : (A Lieury et F de La Haye. 2004 p 13).

### 4-1 les approches socioconstructivistes

À la différence de Piaget qui envisageait le développement et la maturation comme la condition nécessaire à tout apprentissage, **Vygotski** considère le développement comme une conséquence de l'apprentissage. Il accorde une place centrale aux situations sociales (dont les situations scolaires) qui permettent à tous individus de construire son appareil psychique. Pour lui, « la vraie direction du développement ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel » (Vygotski, 1962 ; trad. Franc.1984).

**Vygotski** distingue deux situations d'apprentissage :

- Celle où l'enfant ne peut apprendre et faire seul certaines activités ;
- Celle où l'enfant ne peut apprendre et faire une activité qu'avec l'aide d'un adulte d'un pair plus âgé.

La distance entre ce que l'enfant peut effectuer seul et ce qu'il est capable d'effectuer avec l'aide d'une personne extérieure est appelée la ZPD et constitue l'espace dans lequel doit s'effectuer l'apprentissage. Pour **Vygotski** (1962 ; trad. Franç. 1984), « ce qu'un enfant peut faire aujourd'hui en collaborant avec autrui, il ne peut pas réussir, même avec l'aide d'autrui. L'évaluation des acquis des élèves par les enseignants s'avère donc une condition préalable à toute conception d'apprentissage. Elle va permettre de savoir ce que les élèves sont capables d'accomplir en autonomie et ce qu'ils ne sont capables de réaliser qu'avec l'aide du maître et ainsi de leur proposer des activités situées. (A Lieury et F de La Haye 2004 P 18 et 19).

#### 4-2 L'intelligence et les performances scolaires :

L'intelligence déterminant essentiel de la réussite scolaire est l'aptitude de l'élève, il y a ces élèves, dont on dit qu'ils « ont des facilités », qu'ils sont doués parce qu'ils comprennent très vite et puis il y a aussi ces élèves plus lents, dont on dit qu'ils sont « laborieux », la raison pour laquelle ils accordent une attention aux résultats scolaire des élèves, car ces résultats constituent le seul indicateur disponible de leur intelligence. Les recherches montrent aujourd'hui que c'est la conception de l'intelligence qui détermine dans une large mesure leur performance intellectuelle. On considère que les individus diffèrent du point de vue leur niveau d'intelligence, que ces différences expliquent les différences de performance scolaire. Notre niveau de performance constitue un indicateur de notre niveau d'intelligence, c'est-à-dire de notre valeur en tant qu'individu. Lors que nous réussissons, nous montrons que nous somme intelligents, lorsque nous échouons nous montrons que nous somme stupides, en d'autres termes, l'échec serait la traduction d'une infériorité alors que la réussite serait perçue comme l'expression d'une supériorité. (Martinot Delphine, 2005, p.58, 56).

## 6-Adaptation de l'enfant à l'école

L'éducation tient une place considérable dans toutes les sociétés; c'est par elle que celles-ci s'appliquent à maintenir vivant et à affirmer leur idéal, et à imposer leur table de valeurs.

Nous ne mettons pas en doute que l'éducation est un moyen de formation de la personnalité intellectuelle et morale d'un individu, pendant un temps précis, dans une société précise. Cette dernière tente d'orienter le cours de la vie de ses membres par le procédé d'interaction existant entre deux générations, ce qui demande une transmission d'idées, de mœurs, de traditions et de coutumes et de toutes les valeurs morales de la génération précédente à la génération actuelle ou à venir. Ceci garantira une continuité. Afin d'arriver au but désiré, la génération précédente fait de consacrer sa vie toute entière à l'éducation de la génération montante; ce n'est guère par souci de l'obligation sociale, mais uniquement pour sa satisfaction personnelle. (Deledalle, G, 1975, p. 250)

### 5-1 Les rapports de l'élève avec ses camarades

Les relations qu'a un enfant avec les enfants de son âge, sont d'une importance capitale dans sa vie, ainsi que les effets que peuvent avoir ces rapports, sur son comportement en groupe et par conséquent sur son adaptation dans la société en général. C'est dans ce sens que **LEWIN** précise que les principaux conflits dont souffre l'être humain, trouvent leurs origines dans le désir de se vouloir accepté et apprécié par son groupe. Si cela ne se produit pas, cet être n'est plus à l'aise, il ne se sent plus en sécurité.

La famille joue un rôle prépondérant pour l'acquisition par l'enfant des règles de conduite spécifiques à la société dans laquelle il vit. Nous n'exagérons rien en affirmant que les rapports qu'aura l'enfant par la suite avec ses camarades et son maître à l'école, ne sont que la; résultante de l'ensemble des normes de comportements et règles de conduite qu'il a reçus dans sa famille.

Puis l'enfant arrive à l'école, et en classe spécialement; il se rend compte qu'il est tenu par un horaire précis, à vivre avec des gens qui lui sont totalement étrangers, tout-à-fait différents des membres de sa famille. Dans un groupe plus grand que sa famille, il doit affirmer son existence et tenir sa place dans ce groupe auquel il ne peut échapper, ainsi qu'il le

faisait avant l'école, chaque fois qu'il avait un problème avec ses camarades et qu'il se réfugiait dans sa famille.

Il se voit alors obligé de rester avec des gens qu'il supporte mal ou pas du tout pendant toute la 'durée de l'école; avec des camarades avec qui il doit avoir des rapports humains plus ou moins agréables, rapports qui vont beaucoup changer suivant l'évolution due à son âge. (Labib, N., 1971, P. 55)

L'école est trop souvent conçue comme le lieu de la seule instruction. Pourtant, son rôle dépasse largement l'acquisition du Savoir, l'entrée à l'école émancipe l'enfant, en dehors du Cercle familial, lui fait rencontrer d'autres enfants et apprendre, l'autonomie et la responsabilité; l'état d'écolier est pour lui une promotion; c'est, dans notre société, l'intermédiaire indispensable qui le conduit au stade d'adulte, les apprentissages eux-mêmes ne sont pas des acquisitions purement instrumentales; ils sont étroitement dépendants de la signification qu'ils prennent dans la dynamique personnelle de l'enfant, de l'importance! que leur a consacrée la famille, première étape vers son aventure sociale : l'adaptation ou l'inadaptation scolaire de l'enfant vient infléchir les relations, à l'intérieur même de la famille, et, sans «toute aussi les rapports avec d'autres *i* enfants d'autres familles .le climat scolaire a donc aussi sa part de responsabilité dans l'inadaptation générale de l'enfant, et en particulier son inadaptation scolaire qui peut induire inévitablement l'échec scolaire de la plupart des enfants. Pol de Carotte de Jules Romain, : Poil de Carotte qui, non seulement à l'école mais aussi au sein de sa propre famille, avait des problèmes par le seul fait qu'il était différent des autres par ses cheveux roux avec des tâches de rousseur sur le visage; ce qui a fait de lui un enfant déséquilibré et malheureux. Cet enfant, marqué, supporte souvent très mal les injures et riposte par un désintéressement aux cours, car il n'est pas bien dans sa peau à l'école, où tout le dérange et le pousse à fuir. Un autre problème est celui des enfants distraits, loin de l'essentiel par leurs situations de leaders de groupe ou d'un ensemble d'enfants dispersés. Ces enfants ne pensent plus à leur scolarité, mais à l'intérêt du groupe et à son organisation ; on les voit faire l'impossible pour être les meneurs ou les défenseurs de ce groupe. Cette situation crée chez eux un sentiment conflictuel.

L'attrait de mauvaises fréquentations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école, intervient aussi. Ceci apparaît très clairement si nous dénombrons, dans les cas de délinquance, la proportion considérable d'enfants retardés scolaires. On voit par là

l'importance de ce facteur dans l'apparition, non seulement du retard scolaire de l'enfant, mais aussi son influence dans sa vie future.

### **5-2 L'auto-acceptation de l'enfant en classe**

Dès son arrivée à l'école, chaque enfant se fait une image particulière de lui-même, image qui se caractérise par structure traditionnelle.

- 1- L'idée que l'enfant a sur lui-même en cette période précise de sa vie, lui donne une image de ses facultés physiques, de son aptitude à acquérir le Savoir et enfin de sa personnalité. Ceci le mènera à croire que, soit tous ces facteurs déterminants de sa personnalité sont positifs, et qu'il est capable de réussir, soit qu'ils sont négatifs et qu'il n'a aucune chance, ou des chances très minimes, de réussir.

2- Le deuxième volet de l'image que se fait cet enfant de lui-même, c'est la façon dont il est vu par les autres. En effet, c'est : *en*, et par les autres que s'élaborent et s'articulent les premières représentations. Toutes les relations que l'être humain tisse entre lui et le monde qui l'entoure, s'organisent en un système mental qui est constamment présent} c'est grâce à cette interaction avec les autres que l'enfant peut avoir l'idée, ou bien qu'il est aimé, désiré, accepté par eux, ou, au contraire qu'il est évité ou même rejeté par une partie ou par l'ensemble du groupe de ses camarades. L'enfant, étant parvenu à se situer, se pose des questions sur ses capacités, ses valeurs, sa famille

AEDESLAM M. - L'acceptation des enfants eux-mêmes, Maarif

### **5-3 -Acceptation de l'enfant lui-même, et ses rapports avec son environnement familial**

Quelles sont les difficultés qui empêchent l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, et comment peut-il les surmonter ?

Pour répondre à cette question primordiale pour l'enfant nous nous voyons obligé de faire appel au deuxième volet de l'image ; c'est-à-dire à la partie où intervient le facteur:

"Les autres"; Ces autres, qui sont en premier lieu la famille, groupe social dont les relations entre tous les membres sont déterminées par leurs rapports, le rôle de chacun dans ce groupe, et enfin par le climat général qui prédomine.

Ce dernier étant déterminé à son tour par les facteurs :

Niveau social, économique et intellectuel, sans oublier les effets de cette institution, famille sur l'épanouissement de la Personnalité de l'enfant à l'école.

La famille, avec tous ses membres, reste la source principale D'où émane cette image qu'a l'enfant de lui-même.-

C'est à travers ses relations en famille que l'enfant acquiert : ou bien la capacité d'affronter les autres, ou bien son manque de confiance en lui-même, et, par la même occasion en eux (c'est-à-dire tous les membres de la famille). L'enfant doute de sa personne, de sa famille, de tout son entourage. (Zakki, A.S., 1969, p. 40)

#### **5- 4-Acceptation par l'enfant de ses camarades de classe**

Pendant les cinq ou six ans que l'enfant doit passer à l'école primaire, il est un sujet d'attention des éducateurs et de l'école. Chacun essaye, selon ses propres moyens, de lui donner une éducation organisée dans le cadre d'une méthode rigoureuse suivie par des éducateurs éminents, répondant aux besoins et aux conditions des enfants, l'enseignement de l'école utilise plusieurs moyens matériels leur permettant de développer les activités, les attractions et de créer des relations humaines très larges entre tous les membres de ce groupe : la classe.

Malheureusement, les choses ne se déroulent pas toujours comme prévu, et nous remarquons un grand nombre de troubles chez les enfants, et par là beaucoup d'inadaptés dans la même classe; ceci met en cause l'école, l'enseignant, le système administratif, les moyens utilisés dans cet enseignement, et les relations entre les élèves. De même la famille et le milieu social entrent en cause dans plusieurs cas ; l'instituteur se trouve alors obligé de résoudre le problème des troubles vécus par l'élève, soit tout seul, soit avec le concours du Conseiller Psychologique de l'école; parfois, il se voit même obligé de faire appel au médecin psychologue, toujours par le biais de l'administration de l'établissement.

Nous remarquons là que l'enfant est sous la responsabilité de l'enseignant qui ne l'abandonne qu'aux mains de quelqu'un capable de s'occuper de son cas.

(Andrea, J.1979, pp. 31-70.)

**Conclusion :**

L'enfance est définie de manière différente de la part des différents auteurs, mais on se souviendra que la période de l'enfance est une dimension essentielle de la personnalité, qu'elle entretient des rapports complexes, évolutifs et parfois paradoxaux avec le domaine des conduites effectives de la personne.

Toutes les conceptions du développement admettent que la valorisation de l'adaptation scolaire, le besoin de s'adapter est un élément fondamental tout au long de la vie. Composante essentielle de la réussite scolaire.

# **Chapitre IV**

# **Méthodologie de terrain**

**Préambule :**

Dans ce chapitre on abordera les divers méthodes et techniques qu'on a usées dans le terrain de chercheur, la présentation de lieu de recherche et le déroulement de notre étude.

**1- La méthode utilisée :**

Les méthodes utilisées se varient selon les traités, les problématiques élaborées et les objectifs à atteindre ces dernières imposent au chercheur de suivre une méthode précise et de techniques qui sont efficaces avec la nature de l'étude.

La méthode est un moyen de parvenir à un aspect de la vérité, de répondre plus particulièrement à la question « comment » est liée au problème de l'explication. (Grawitz M, 2001, p. 419)

La méthode suivie dans notre recherche est la méthode descriptive qui sert à décrire le phénomène d'étude et concevoir la qualité à travers une collecte de données qui permettent d'argumenter sur le problème, le d'écrire, l'analyser et le soumettre à une étude précise.

Pour collecter les données nous avons fait l'observation directe et l'entretien avec l'enseignant.

La méthode descriptive, sert à décrire le phénomène d'étude et concevoir la qualité à travers une collecte des données qui permettent d'argumenter sur le problème, le décrire, l'analyser et le soumettre à une étude précise. (Bouhouche. A .1995. P 129).

## 2- Les techniques utilisées

### 2-1 L'entretien

Toute recherche scientifique a comme support une ou plusieurs techniques choisies en fonction des objectifs à atteindre, afin de valider la recherche en confirmant ou infirmant les hypothèses émises.

Notre démarche a exigé le choix de quelques outils scientifiques reconnus : l'entretien clinique semi directif de recherche.

L'entretien est « une forme de communication établit entre deux personnes ayant pour but de recueillir certaines informations consternant un objet précise ». (Grawitz, M., 2001, p.644).

Selon Chahraoui et Bénony, l'entretien avec le patient ou avec son entourage permet d'obtenir des informations sur son psychisme, son objet est l'activité et le fonctionnement psychique de la personne dans sa globalité et son individualité. (Chahraoui, K. H., 2003, p. 32).

En outre, l'entretien de recherche est fréquemment employé comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique, il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus. (Ibid. p. 143)

Dans notre présente recherche, et après avoir le consentement des éducateurs du préscolaire, nous opté pour l'utilisation de l'entretien clinique semi directif, afin d'avoir la double polarité recherché, de cerner le thème en préparant un guide d'entretien, puis, d'avoir la production personnelle des repenses en assurent leurs aspect plus ou moins libre et associatif.

Dans ce type d'entretien, le chercheur dispose d'un « guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance, elles sont posées à un moment opportun de l'entretien clinique, (...) le chercheur pose une question puis laisse le associe sur le thème proposé sans l'interrompe. L'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien chercheur propose un cadre et une trame qui permet au sujet de dérouler son récit » (Ibid. P.143).

Notre guide d'entretien qui structure la conduite de notre entretien, contient deux axes (voir annexe B) :

Axe I : Information sur le climat général de l'école.

Axe II : information sur l'enfant dans la classe.

### **3- L'échantillon :**

#### **Définition :**

Le choix de l'échantillon est lié à l'objet, il est constitué d'un ensemble de personnes interrogées d'une population donnée. (Maurice A, 1997 p.228-229).

La population désigne un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature.

Notre population d'étude se compose des enseignants, des écoles primaires de la commune de Béni Djellil, dans notre recherche on a distribué un l'entretien avec des enseignants des enfants.

#### 4- Présentation du terrain :

##### ❖ Ecole primaire Tala moumène Béni djellil

Il se situe au village de Tala moumène commune de Béni djellil de distance de 65 kilomètres de la wilaya de Bejaia, est constituée de 12 enseignants, de 3 administrateurs et de 154 élèves.

**Tableau N °1: la représentation d'école**

<b>Etablissement</b>	<b>NBS d'enseignants</b>	<b>NBS d'élèves</b>
Ecole primaire	06	152

#### 5- Le déroulement de l'enquête et l'entretien

Après avoir précisé l'objet et notre échantillon, on s'est rendu dans l'école citée ci-dessus afin d'effectuer l'application de l'entretien.

Après avoir le consentement de notre échantillon, on a commencé l'application de l'entretien dans une salle dont toutes les conditions sont disponibles (le silence, le matériel, le climat).

# **Partie pratique**

# **Chapitre V**

## **Analyse et interprétation des résultats**

**PRESENTATION ET ANALYSE DES CAS :**

Nous avons effectué les entretiens, avec les enseignants qui constituent notre population d'étude de l'école primaire de Tala Moumène qui porte le nom de village.

On a procédé d'une manière identique pour tous les sujets. On se présente d'abord comme psychologue en stage pratique dans le cadre d'une recherche pour préparer un mémoire de fin de cycle, ensuite, nous informons les sujets de notre démarche effectuer un entretien et, nous les informons notamment que les résultats vont être utilisés à des fins de recherche tout en gardant leurs anonymats.

**Le cas n 01: CA****-Présentation générale du 01<sup>er</sup> cas:**

*CA, âgé de 07 ans et demi est l'ainé d'une fratrie de 03 dont une sœur, est inscrit au préscolaire, Issue d'une famille aisée, le père est gérant d'un café familial, le niveau d'instruction des parents est de primaire.*

*On a fait l'entretien avec son enseignant, selon son enseignant, il s'est montré inquiet, inhibé, avec anticipation de l'échec.*

On a remarqué que CA est un enfant inadapté à l'école, cela signifie que cet enfant en question a manifesté une incapacité à satisfaire aux exigences scolaires, à atteindre un certain niveau d'acquisition ou d'adaptation que l'école s'était tracé comme objectif, en général, ce n'est pas seulement le niveau d'acquisition qui est pris en compte, mais d'autres éléments, comme l'agressivité de CA devant ses camarades.

Nous désignons par facteurs scolaires, tous les facteurs qui touchent à la vie de l'enfant à l'école, c'est-à-dire les conditions vécues par CA à l'école :(instituteur, programmes, méthodes d'enseignement), ce que nous ramenons aux trois points suivants :

- 1. Le manque d'assiduité,
- 2. La faiblesse des méthodes d'enseignement,
- 3. Le climat général de l'école.

**1 - Le manque d'assiduité**

L'assiduité irrégulière apparaît très fréquemment chez la CA agressif. Plusieurs chercheurs sont d'accord sur l'importance considérable que revêt ce facteur sur la rentabilité scolaire des enfants ils affirment en effet que au moins des cas d'enfant agressifs sont sujets à ce problème.

Ce manque d'assiduité paraît plus important dans la catégorie de l'agressivité spécifique. Néanmoins, on remarque aussi l'influence de ce facteur dans le cas de retardés généraux, quand ce retard n'a rien à voir avec le coefficient d'intelligence de l'enfant. Cependant, le manque d'assiduité, à son tour, provient de plusieurs facteurs, parmi lesquels la fréquence des maladies chez CA, ou les nombreux changements d'institutions par suite de changement des enseignants dans sa classe. Ceux-ci peuvent aussi intervenir par suite d'inadaptation de CA au climat général de l'école, souvent, et il est regrettable de le noter ici, il est le résultat de la négligence des enseignants qui ne se rendent pas compte de la gravité des absences fréquentes de leurs enfants et des conséquences que celles-ci peuvent avoir sur leur comportement par rapport à leurs études. On a constaté que la faiblesse des méthodes d'enseignement dans sa classe tous les cas de l'inadaptation scolaire est très importante, et spécialement chez les agressives spécifiques. Nous savons combien d'élèves n'arrivent pas à comprendre une matière ou à l'aimer, se mettent à la détester particulièrement, et à ne plus aller à ces cours. A notre avis, cela résulte de la carence de l'enseignant qui n'a pas eu les aptitudes suffisantes pour faire comprendre la matière qu'il enseigne et la faire, aimer par son élève. Nous touchons là un très gros problème se présentant sous deux, réalités toutes deux très regrettables à noter :

La première est que le niveau de formation des instituteurs beaucoup régressé ces dernières années. La montée vertigineuse du nombre d'enfants en âge de scolarité obligatoire a nécessité la multiplication des écoles de formation des Instituteurs. Ces écoles, devant leur obligation de former très rapidement un grand nombre d'enseignants, ont été moins exigeantes dans leur mode de recrutement, et trop tolérantes envers certains éléments, ce qui, à notre avis, est essentiel pour la bonne formation d'un instituteur appelé à prendre en mains le destin de nos jeunes, et qui soit digne de son nom d'enseignant, en un mot d'assumer sa responsabilité d'éducateur à sa juste valeur.

D'autre part, il ne faut pas charger l'enseignant seulement.

L'Institution, école, avec ses programmes manuels et tout l'engrenage éducatif qui englobe l'enseignement en sont les responsables, l'enseignant se trouve dans l'obligation d'appliquer des méthodes dictées par une Administration généralement assez loin des enfants, ce qui le met dans une situation de malaise devant ces enfants.

**Le cas 02 : A K****-Présentation générale du 02<sup>ème</sup> cas:**

*AK est âgé de 08 ans, inscrit au préscolaire depuis 05 ans l'aîné d'une fratrie de 03 dont une fille, il est issu d'une famille instruite, le père est un cadre dans une banque et la mère universitaires.*

*Le père est souvent pris par le travail, toujours en missions, alors que la mère, au foyer le matin, et au travail les après midi, notre enfant, scolarisé en 3<sup>ème</sup> année primaire.*

*D'après l'entretien avec l'enseignant on remarqué il ya quelque difficulté rencontrées par AK en classe et différents problèmes apparaissant à l'école primaire à la suite des difficultés que cette dernière pose à AK, entre autres, AK a peur de la classe et de l'école dans son ensemble. Cette peur se transforme en général en dégoût pour l'école. Cette crainte ne doit pas être analysée comme un phénomène extérieur, mais il faut rechercher quelles sont les raisons profondes qui ont provoqué cette peur chez l'enfant, là encore, nous nous posons de nouveau des questions sur sa famille, son entourage, son milieu social, l'école où il se trouve, ainsi que sur la méthode suivie, sur les enseignants et sur ses rapports avec ses camarades. Parmi les raisons pouvant amener chez l'enfant cette peur : les examens, AK est terrifié par l'examen et les conséquences néfastes qui peuvent en découler (classement en classe, punition des parents), et cela spécialement si l'enfant n'est pas tout à fait prêt à affronter cet examen ou s'il est de caractère émotif.*

Nous remarquons cela notamment pendant cette dernière étape de l'enfance, soit vers l'âge de 08 ans, stade où l'enfant essaye de surmonter ses petits problèmes tout en se maîtrisant, il ne se pardonne pas telle ou telle émotion, il tente enfin de se confirmer par tous les moyens.

Les deuxièmes éléments que nous pouvons remarquer, ce sont les troubles affectifs que l'enfant peut avoir envers ses camarades ou son instituteur, parfois nous voyons l'enfant beaucoup aimer son instituteur. Si ce dernier se révèle partial ou ne s'intéresse pas du tout à cet élève, il est malheureux, triste, ce qui peut même avoir des conséquences inattendues : troubles affectifs, qui le rendent alors inadapté en classe. Autre facteur important : la vie sociale de cet enfant en classe, ce groupe social qui comprend des élèves agressifs, passivités, bons, mauvais, avancés, déficients,...ne rend pas la vie facile à notre enfant. Combien de fois le voyons-nous endurer pour s'intégrer dans un groupe, ou bien pour se défendre d'un autre dont les membres ont décidé de le rejeter ou de se liguier contre lui. Ne réussissant ni l'un ni

l'autre, il s'isole, se renferme, même pour souffrir son inadaptation. On ne doit pas oublier non plus les difficultés qui surgissent du fait que l'enfant, ne s'commande pas lui-même aux normes régissant la classe où il se trouve, et donc à la discipline générale de l'école, discipline que, généralement est rigide et intransigeante pour l'enfant, cette situation va de plus en plus en se compliquant, dans la mesure où l'on des cas particuliers.

A la suite de tout ce que nous venons de dire,

Il est-il toujours difficile pour AK, d'accepter les autres qui partagent sa vie de tous les jours,

A cette situation pertinente par ce qu'AK a des qualités sont également source de problèmes pour l'ensemble de la classe, leurs camarades sont très conscients de la préférence que ceux là ont sur eux, mais ils sont incapables d'admettre cette différence.

Cette situation donne naissance à un sentiment de concurrence et en conséquence une profonde mésentente s'installe au sein de la même classe.

Quelle que soit la, nous pouvons constater que AK a des difficultés à être acceptés au sein de la classe, est un enfant malheureux, vive des conflits intérieurs, d'où leur inadaptation en classe.

Encore une fois, nous pouvons affirmer que AK n'est pas accepter dans le groupe, de fait de la complexité du problème d'acceptation d'autrui, car cela revient à l'acceptation de soi-même. En effet, l'individu a besoin, dans le cadre de ses relations, de se définir lui-même, et les enseignants dans leur travail, constatent qu'un enfant, non accepté par le groupe, le devient s'il parvient à acquérir la confiance en lui-même. Ces enseignants remarquent par la suite que l'aide apportée à un élève d'une classe pour gagner l'estime et l'acceptation des autres, se révèle très efficace pour l'ensemble du groupe.

Pour arriver à ce but, il est très important que le fait de l'acceptation d'autrui, ait lieu dans un cadre social de l'école précis et réel favorisant l'interaction entre tous les enfants d'une même classe. Et nous voyons tous les maîtres du monde essayer, chacun par ses propres moyens ou par ceux qui leur sont donnés, d'apprendre aux enfants le Savoir, mais aussi de les aider à atteindre ce but précis qui est : l'inter-acceptation.

**Le cas 03 : YA****-Présentation générale du 03<sup>ème</sup> cas:**

*YA est un enfant âgé de 6 ans, YA est la 2ème d'une fratrie de 05 dont 3 filles et issue d'une famille modeste ; père fonctionnaire retraité et mère sans profession.les deux sœur et le frère aîné sont mariés et vivent loin du domicile familial.*

On a constaté que YA, est un enfant troublant, qui porte en lui des éléments (caractère, anomalie) susceptibles de perturber par son comportement le milieu dans lequel il vit.

Ensemble des difficultés rencontrées par YA dans l'apprentissage de la lecture indépendamment du niveau mental, de la scolarité antérieure et des troubles affectifs.

- YA se sent mal aimé par les membres de la classe, l'enfant peut être sensible aux conflits continuels et fréquents qui pourraient exister entre les membres de la classe et l'école, ainsi que ceux qui le confrontent à ceux-ci;

On a constaté que YA est un enfant inadapté dans la classe à l'école par l'ensemble des difficultés vécus par YA dans son milieu scolaire, *se présente* par son inadaptation en classe, est-elle due aux problèmes de l'entourage de la classe, ses camarade de classe et son éducateur, nous remarquons là que l'enfant est sous la responsabilité de l'enseignant qui ne l'abandonne qu'aux mains de quelqu'un capable de s'occuper de son cas.

L'enfant retardé est l'enfant déficient dans sa réussite scolaire; déficience qui peut ne concerner qu'une discipline particulière, ou plusieurs à la fois; dans le cas extrême elle peut concerner tout le système des cours, donc une inadaptation en classe.

C'est le cas de l'enfant inadapté social, c'est-à-dire incapable de s'adapter aux normes et valeurs sociales, ce qui le rend agressif envers ses camarades, puisqu'il a des difficultés d'intégration avec eux et avec toute la société.

C'est l'enfant qui, par le fait de troubles psychologiques, a des difficultés à avoir de bons rapports avec les autres qui, à leur tour, le rejettent, du moment qu'il ne répond pas aux règles générales qui régissent leur comportement.

**Le cas 04 : MA****-Présentation générale du 04<sup>ème</sup> cas:**

*MA, est un enfant âgé de 07 ans, le père marié pour la 2ème fois, après décès de sa 1ère femme, suite à un cancer, père de 04 enfants dont 3 vivants avec lui et 1 avec sa tante qui l'a adopté juste après sa naissance et responsable d'une entreprise.*

*Il est le 2ème d'une fratrie de 08, dont 3 sœurs. Il vit avec la grande famille, en occupant un étage.*

*Nous avons remarqué que MA est un enfant isolé qui vive à l'écart du cadre général de la classe. Ces enfants ont grand besoin d'une aide pour arriver à une adaptation en classe.*

*C'est un enfant absent qui manque d'intelligence et du sens de l'activité, de même qu'il est qualifié de faible physiquement et par conséquent de négligent quant à la présence des gens et des choses autour de lui, MA est un enfant inadapté social qui se distingue en classe par leur désir de vouloir créer des problèmes.*

*Il est désagréable, révolté contre toutes les coutumes et valeurs établies et qui prédominent en classe. Cet enfant, dans le cas extrême, est des délinquants. Ils ignorent tout sens de collaboration avec leurs camarades.*

*D'après ces trois distinctions, nous concluons ce que fait d'un enfant un indésirable dans un groupe, c'est que:*

- premièrement il ne répond pas aux exigences que le groupe s'est tracé.
- deuxièmement, sa solitude,
- troisièmement son isolement et son manque de participation aux activités que le groupe a pris comme base pour élire ses membres.

*Nous constatons là encore que MA rejeté n'est pas toujours un enfant retardé scolaire; souvent même nous remarquons le contraire : un groupe de délinquants voit mal l'enfant en avance, ils voient en ce dernier l'obstacle numéro un au développement de leurs activités, ainsi que l'image contraire qui met en évidence les signes de leurs faiblesses.*

*MA échoue dans son intégration et son adaptation à ce groupe de camarades, il est malheureux, isolé; par suite, il déteste le groupe et la classe dans son ensemble, ce qui peut avoir des conséquences néfastes sur sa personnalité, parfois même cela le mènera jusqu'à la délinquance, donc à une inadaptation générale à la vie scolaire.*

**Le cas 05 : B N****-Présentation générale du 05<sup>ème</sup> cas**

*Il s'agit de l'enfant BN, âgé de 06 ans et demi, scolarisé en 1<sup>er</sup> année primaire et inscrit au préscolaire depuis 05 ans Il est l'ainé d'une fratrie de 02 enfants, dont une sœur âgée de 05 ans en 1<sup>ère</sup> année préparatoire.*

*Il est issu d'une famille modeste, un père caissier, dans une superette, et une mère couturière, travaillant chez elle (à domicile).*

*BN mène une scolarité très normale est classé parmi les 03 premiers de sa classe est décrit par son père de très sage, intelligent, responsable de sa sœur, mais demeure trop calme et réservé.*

*Lors de notre 1<sup>ère</sup> rencontre, l'enfant accompagné par son enseignant est d'une présentation correcte, bien portant, très vigilant, A l'entretien, contact possible, riche, l'enfant répond, après réflexion à nos question.*

On a constaté que son enseignant a aidé BN à s'épanouir dans un climat affectif au sein de la classe, a besoin de mettre au point une méthode basée sur les considérations suivantes, Parmi les besoins sociaux de BN, ayant une influence immédiate sur les rapports humains établis entre lui et ses camarades, nous citerons en premier lieu son besoin de se sentir utile dans son groupe d'action, celui de se sentir accepté, apprécié, aimé par tous les membres de ce groupe, grands ou petits, afin d'y trouver sa place.

Son enseignant est très sensible aux conflits apparents, et surtout sur ceux qui sont cachés existant entre certains élèves de la même classe, envers un groupe qui décide de repousser ou de ridiculiser, et parfois même de mettre en quarantaine un de leurs camarades, l'instituteur doit user des moyens les plus efficaces pour connaître toutes les relations anormales pouvant exister en classe.

Son enseignant a répondu aux besoins précis de chaque étape scolaire de l'élève, pour l'aider à faire fructifier son capital intellectuel, à le faire progresser, et enfin à réussir sa vie scolaire avec facilité.

L'instituteur a connu le climat convenant le mieux à l'ambiance générale, tout en testant au préalable les comportements et la personnalité de chacun des élèves, climat qui peut contribuer à l'acceptation ou, au contraire, au rejet de l'élève par ses camarades.

L'instituteur a pu pouvoir aider les élèves exclus par leurs camarades, ou ceux qui ont tendance à s'isoler et à se refermer sur eux-mêmes (par suite de leurs problèmes familiaux ou sociaux qui ont eu des répercussions directes sur leur comportement en classe). Il doit les aider à s'intégrer au climat général de la classe.

### **Le cas n 6 : C B**

#### **-Présentation générale du 06<sup>ème</sup> cas**

*CB est âgée de 08 ans, il est le puiné d'une fratrie de 08 dont 3 filles mariées, Un autre frère marié aussi et habite seul, le 2ème s'est marié il y' a 2 mois. Il est en 2<sup>ème</sup> année primaire, en événement qui semble être la cause déclenchant de son trouble. Il est ramené en entretien avec son enseignant, suite à un trouble de l'humeur : tout le temps triste, se néglige, se retire, mange seul, s'est désinvesti et parfois se voit anxieux ; selon l'enseignant ; IL refuse d'aller se traiter ne fait aucune activité se limite à assister au cours.*

L'adaptation ou l'inadaptation scolaire de CB vient infléchir les relations, à l'intérieur de la famille et sans les rapports avec d'autres.

Le climat scolaire a donc aussi sa part de responsabilité dans l'inadaptation générale de CB, et en particulier son inadaptation scolaire qui peut induire inévitablement l'inadaptation scolaire. Il suffit parfois d'une simple observation d'une différence concernant CB de la part de ses camarades, pour qu'il se voie écarté d'un jeu, d'un groupe, ou de l'ambiance générale. Par exemple : cet élève est égoïste ces besoins se révèlent insatisfaits, c'est la détérioration totale de ses rapports avec l'instituteur, ainsi qu'avec ses camarades, c'est aussi la source de sa tristesse et de son inadaptation scolaire.

Afin de surmonter toutes les difficultés qui entravent la bonne marche de son élève, l'instituteur doit prendre en considération les principes suivants :

D'après l'entretien on a constaté que l'enseignant n'a pas aimé son élève de la même façon, et éviter toute partialité. Combien de fois, au long de notre expérience dans l'enseignement, avons-nous entendu à peu près ceci :

Je ne peux pas supporter tel ou tel élève, bien qu'il ne soit pas mauvais et qu'il réussisse aussi bien. Cette façon d'agir inconsciente peut avoir de très graves effets sur l'inadaptation psychologique de l'enfant.

## II- Discussion des hypothèses :

Selon l'entretien qui représente les résultats de la première hypothèse, on a déduit qu'il y a l'inadaptation chez les élèves, cette première hypothèse étant affirmée, si l'inadaptation chez les enfants scolaire est apparait de celui en échec. Cette résultat été expliquer par différents études.

L'objectif de notre étude, étant de tenter d'analyse les cas des enfants de l'école primaire et de mettre en valeur les facteurs qu'ils ont probablement un effet modérateur quand à l'apparition des phénomènes d'inadaptation des enfants à l'école.

Nous rappelons que les hypothèses que nous avons supposées au début de notre recherche sont en nombre de un et est suivante :

**1-** L'inadaptation psychologique de l'enfant due aux facteurs qui, surgissent le climat de la classe de l'école, la relation de l'enfant avec ses camarades en classe et l'enseignant provoque un état d'inadaptation

D'après les résultats de notre enquête, nous avons pu relever un profil spécifique concernant la présence d'inadaptation des enfants à l'école.

Concernant la première hypothèse, nous avons constaté, d'après les résultats de l'entretien, et que notre population d'étude et entièrement touchée par l'inadaptation des enfants en classe avec des degrés divers d'un cas à un autre, nous avons pu constater que plusieurs enfants, ayant des problèmes d'adaptation, semblent inadaptés en classe du fait que le climat général de celle-ci n'est pas favorable à l'épanouissement de leur personnalité, et ne répond pas du tout à leurs besoins personnels, les relation de l'enseignant avec l'enfant, et aussi les relations de l'enfant avec ses camarades provoquent une état d'inadaptation d'enfant en classe, par contre, d'autres, ayant l'adaptation, arriveront, grâce à l'ambiance dans laquelle ils vont se trouver avec leurs camarades, leur maître et aussi leur forte personnalité à s'adapter, au contraire, sans difficulté en classe selon notre cas que nous avons interprétés , selon les cas suivants : 1, 2, 3, 4, 5, 6,



**Conclusion**

## **Conclusion générale :**

-A partir de notre étude nos résultats indiquent comme suivant :

La première hypothèse est affirmée, indiquée L'inadaptation de l'enfant en classe due aux facteurs qui, surgissent le climat général de l'école, la relation de l'enfant avec ses camarades en classe et l'enseignant provoque un état d'inadaptation. Selon les cas de l'entretien, indiquée la peur et stress de l'enfant en classe a cause de climat général de l'école et entre les camarades de classe et l'école.

La deuxième hypothèse est affirmée, montre L'enfant et climat général de la classe résulte une inadaptation au milieu scolaire, le climat général de la classe semble nouveau et difficile à s'adapter pour l'enfant. A partir de l'entretien qu'il ya plusieurs facteurs qui empêchent l'enfant à l'adaptation au milieu scolaire ainsi que les difficultés rencontrées du l'enfant en classe la peur de l'enfant de son enseignant, l'agressivité des camarades en classe semble nouveau difficile à s'adapter pour l'enfant.

A partir de nos résultats, Nous retenons, d'une part, que les élèves inadaptés au milieu scolaire ont les difficultés d'intégrer dans le groupe ou entre ses camarades de classe et un manque des différents moyens de l'école, si que l'inadaptation influence sur la réussite scolaire. Mais on ne peut pas généraliser nos résultats car se limite à notre échantillon, et l'entretien utilisé, et se limite aussi dans le temps et le lieu alors nos résultats restent relatifs.

L'adaptation est l'un des thèmes le plus suscité de nos jours dans le domaine de l'enseignement, devenu des sujets de préoccupation majeurs dans notre société malgré les efforts de l'éducation, on trouve toujours l'augmentation de taux de l'échec d'inadaptation chaque année.

À travers notre étude, l'enfance est une période difficile et ambiguë pour le jeune enfant, parce qu'on assiste à des changements et à des transformations corporelles, sexuelles, physiques, comportementales et sociales. Il s'agit, en effet, d'une période de crise : c'est -à-dire de remise en question d'inadaptation par rapport à son corps, à sa famille, à l'école et à la société.



# **Bibliographie**

## La liste bibliographique

- 1- Adier, A, (1952), « **la psychologie de l'enfant difficile** », Payot, paris
- 2- Ajuriaguerra, J, (De), (1980), « **psychiatrie de l'enfant** », 2<sup>ème</sup> édition, Masson, Paris
- 3- Taché, A, ( 2003), « **adaptation un concept sociologique systématique** », cf
- 4- Aubret-Beny, F, et Louet, A, (1978), « **Réussite et adaptation des élèves au début de scolarité** », 2<sup>ème</sup> éd, selon le milieu socioprofessionnel de la famille. Armand colin, paris, 2002
- 5- Bourcet, S, et al, (2003), « **psychopathologie clinique** », éd, De Boek, Bruxelles.
- 6- Bautier, E et Rochex, J, (2004), « **situations éducatives** », éd, De Boek, Bruxelles
- 7- Deledalle, S, et al, (1975), «**la démocratie et l'éducation- introduction à la philosophie de l'éducation** », Armand colin, Paris.
- 8- Duru- bellat marie, « **sociologie de l'école** », 2<sup>ème</sup> éditions, Armand colin, paris, 2002
- 9- Elkoussi, A, (1969), « **la santé psychologique de l'enfant** », éd Nahda, Egypt.
- 10- Georges, C et Marty F, (2007), « **Introduction à la psychologie scolaire** », éd dunod, Paris
- 11- Guidett, M, (2002), « **les étapes de développement psychologique** », Armand colin  
Vue
- 12- Grawitz, M, (2001) « **Méthodologie des sciences sociales** », 11<sup>ème</sup> édition, Dalloz, Paris.
- 13- Laval, V, (2004), « **la psychologie de développement modèles et l'éducation** »,  
Dunod, Paris
- 14- Labib, N, (1971) « **les bases socio-pédagogique** », Egypt.
- 15- Lieury, A, De la Haye F, (2004), « **psychologie cognitive de l'éducation** », éd  
Dunod, Paris
- 16- Mareau, C, et Dreyfus, A, V, (2004), « **l'indispensables de la psychologie** », éd  
Stayrama, Paris
- 17- -Martinot, Delphine, (1995), « **le soi, Les approches psychosociales** », Pug,  
Grenoble.
- 18- Michel, G, (1969), « **Bon élève et mauvaise élève** », Armand colin VUEF.
- 19- Miller, J, ( 2003), « **School violence and children in crisis** », Denver: Love  
Publishing

- 20- Mialaret, G, (1999), « **psychologie de l'éducation** », que sais éd. Puf, Paris
- 21- Nicole, C, (2007), « **psychopathogène de la scolarité** », 2<sup>ème</sup> éd, Masson, Paris
- 22- Mrandi, F, (2006), « **introduction a la pédagogie** », éd Armand colin
- 23- Terrassier, C, (1981), « **les enfants surdoués ou la précocité embarrassante** », Paris : ESF éditeur
- 24- Papalia, D, E (2000), « **psychologie du développement humain** », 7<sup>ème</sup> éd. MC Graw- Hill, Canada.
- 25- 26-Patrice Pelpel, (2002) « **Se former pour enseigner** », 3<sup>ème</sup> édition Dunod, Paris.
- 26- Piaget, et Inhelder B, (1975), « **psychologie de l'enfant** », puf, paris
- 27- Zakki, AS, (1969) « **la psychopédagogie de l'enfant** », éd Nahda, Egypt.

## **Dictionnaire**

- 1- Bloch, H, et al, (1999), « **Le grand dictionnaire de psychologie** », éd. Larousse, Paris
- 2- Chanpy, P et Eteve, C, « **Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation** », édition Nathan, paris
- 3- Sillamy, N, (2003), « **dictionnaire de la psychologie** », éd. Larousse, paris
- 4- Robert, S, (1999), « **dictionnaire de la sociologie** », éd. Larousse, paris

## **Revues**

- 1- Gillan, A et Pry, R., "l'adaptation scolaire et la réorganisation des compétences chez les enfants entre trois et quatre ans": stabilité et changement des styles pédagogiques" in « revue française de pédagogie » [en ligne] n°158(janvier – mars 2007).

## **Article**

- 2- Hermech, H, Théoret, M(1997), « l'abondons scolaire au secondaire : une comparaison entre les élèves montréalais nés au canada et aux nés à l'étranger », Revue canadienne de l'éducation, vol, 22, no, 3.

Thèse

- 1- Massé, Line. 1998. « Envie des pairs et difficultés relationnelles des adolescents Talentueux ». Thèse de doctorat, Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières.

## **Annexe A**

### **Guide de l'entretien avec les éducateurs du l'école au primaire**

**Axe I** : l'adaptation psychologique de l'enfant.

- 1- Avez-vous des connaissances concernant le développement psychologie de jeune enfant ?
- 2- Est-ce qu'est préparé psychologiquement à cette école ?
- 3- Participe-t-il aux activités d'éducation physique et sportive ?
- 4- avez-vous observé des difficultés d'adaptation chez l'enfant ?
- 5- A-t-il peur des fautes ?
- 6- quelles est sa réaction s'il devant ses camarades de classe ? la réaction de ses camarades (rires, moqueries,... etc.)
- 7- Aime-t-il rester seul ?
- 8- A-t-il des amis ?
- 9- Joue-t-il avec eux ?
- 10- Comment se comporte-t-il avec eux ? (sensible, agressif,...)
- 11- Pouvez-vous réadapter vos méthodes lorsqu'elles ne sont pas adéquates avec lui ?
- 12- Pouvez-vous réadapter vos méthodes éducationnelles lorsqu'elles ne sont pas adéquates avec lui ?

**Axa II** : le climat de la classe.

- 1- Quel était l'âge de l'enfant au moment de son arrivez à l'école ?
- 2- A-t-il fréquenté une crèche ?
- 3- N'avait-il pas raté le premier trimestre ?
- 4- Quelle langue utilisait l'enfant à son arrivée en classe ?
- 5- Quelle sont le membre des élèves en classe ?
- 6- Est-ce que il ya des changements des enseignants dans la classe ?
  - Si oui, est ce que cela vous aide dans votre travail ?
  - Si non, est ce que cela vous pose problème ? et lequel ?
- 7- Comment comporte de l'enfant en classe ?
- 13- Dans quelle(s) langue(s) présentez-vous les leçons du programme ?
  - Si la réponse est l'arabe scolaire, vous arrive-t-il à vous exprimez en classe dans une autre langue que la langue scolaire ?
  - Si oui, laquelle ? lesquelles ?

8- l'enfant comprend-t-il la langue scolaire ?

9- Vous respectez les opinions des élèves ? comment ?

10- Donnez-vous du temps à vos élèves pour s'exprimer ? comment ?

## Annexe B

Etablissement : .....

Classe : ..... date : .....Heur : .....

Nombre d'élève présent : .....

Objet de la séquence : .....

L'observateur : .....

### A/ Début de la séance

- Rappel de la séance précédente : Oui : .....Non : .....
- Présentation de la tâche, de sa nature : Oui.....Non.....
- Présentation de la situation : Oui.....Non : .....

### B/Déroulement de la séance

Communication pédagogique de l'enseignant ;

- Magistral
- Frontal, actif
- Situation de dialogue, questionnement d'explication, recherche de sens
- Pause pédagogique
- Temps nécessaire aux élèves.
- Prendre conscience de leurs erreurs et de les corriger
- Centration :
- Sur l'objet cognitif
- Sur l'aspect affectif
- Sur les démarches
- Sur les trois
- Terme et expression employés par l'enseignant :

.....

.....

- Les questions posées par l'enseignant

.....

.....

.....

.....

.....

- Les questions posées par les élèves

.....

.....

.....

.....

.....

**C- Fin de la séance**

- Retour sur la démarche de la séance : Oui.....Non.....
- Exercices faisant appel aux stratégies : Oui.....Non.....

**D- Autres observations comportementales**

- Pour l'enseignant

.....

.....

.....

.....

.....

- Chez les enfants

.....

.....



**Annexe**